



YouTube



Dimanche

12 février 2023

20 pages

No 558

Gratuit

Affaire Franklin

D'autres propriétés identifiées et bientôt saisies



- Arvin Boolell : « Le gouvernement a failli d'honorer ses obligations »
- Des membres du GM ont-ils bénéficié de certaines largesses de Franklin ?

Air Mauritius

INTERVIEW



Raj Ramlugun :

« Aucune transformation, sauf la nomination d'un copain comme CEO d'AHM »

Lauréats :

Éclatant succès, malgré des difficultés



Mauvaise qualité des pommes de terre

Les conditions de stockage à blâmer



Man City vs. Aston Villa

Les Citizens s'accrochent

Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



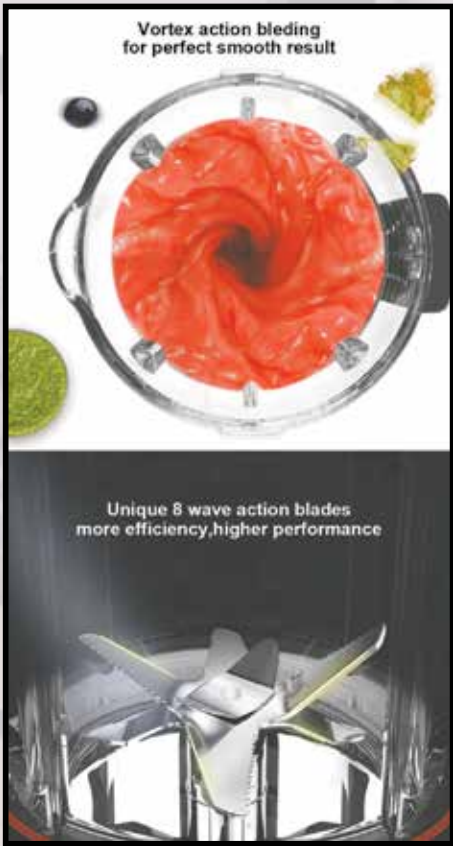
[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info 5 255 3635



- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

Nutritious and delicious easy operation



Represented by
MULTI HOUSEWARE Co. Ltd
 1st Floor - Madeleine House
 54, SSR street, Port-Louis.
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Affaire Franklin

D'autres propriétés identifiées
et bientôt saisies

La semaine a été riche en développements avec l'arrestation de Jean Hubert Celerine, alias Franklin. « Trick », comme l'a dit Navin Ramgoolam, ou pas, l'enquête sur Franklin a débuté la semaine dernière avec l'arrestation d'un premier suspect, lundi dernier. Les enquêteurs de l'ICAC ont fait une descente au domicile de Rikesh Sumboo à La Gaulette. Trois véhicules y ont été saisis. La luxueuse maison où ils ont fait cette descente à La Gaulette, et dont la valeur dépasse les Rs 25 millions, ont aussi attiré leur attention. Dans la même soirée, Rikesh Sumboo a été arrêté et placé en détention.



Le lendemain, c'est au tour de Franklin d'être entendu par les enquêteurs de la commission anticorruption. À son arrivée au Réduit Triangle, il a été placé en état d'arrestation avant d'être traduit devant la cour de Bambous sous une charge provisoire de blanchiment d'argent. L'ICAC a objecté à sa remise en liberté conditionnelle. Ce sont les aveux de Rikesh Sumboo qui ont poussé l'ICAC à procéder à l'arrestation de Franklin.

Interrogé sur cette maison de luxe construite sur un terrain de Rikesh Sumboo, ce dernier a expliqué aux limiers que cette maison a été construite par Franklin. Il a affirmé avoir vendu le terrain au suspect, sans l'avoir toutefois transféré en son nom. Cela fait plusieurs mois que des contracteurs effectuent des travaux sur place. Mardi, cette propriété était évaluée à Rs 25 millions. Mais les enquêteurs sont intimement convaincus qu'il y a d'autres propriétés immobilières appartenant à Franklin sous des prête-noms. L'ICAC a, semble-t-il, déjà identifié plusieurs autres propriétés et des descentes sont prévues prochainement.

Sept véhicules saisis depuis lundi

Sept véhicules ont été saisis et placés sous scellés dans les locaux de l'ICAC à Réduit, et font l'objet d'« attachment orders ». Tandis que plusieurs autres, dont des camions, sont

actuellement recherchés. Certaines sources à l'ICAC nous affirment que certains véhicules ont déjà été déplacés depuis l'offensive de l'ICAC. Mais il n'y a pas que des véhicules qui ont été saisis. Jeudi après-midi, c'est avec l'aide des éléments de la National Coast Guard (NCG) que les limiers ont mené une opération dans le lagon de La Preneuse. Un yacht évalué à plus de Rs 10 millions a été saisi et remorqué jusqu'au port et placé sous surveillance au 'Landing Steps' du port.

Initialement, la valeur annoncée du yacht était de Rs 2, 5 millions. Ce que des professionnels dans le domaine maritime ont vite dénoncé, en insistant qu'un tel bateau coûterait au moins Rs 25 millions. Mais une source à l'ICAC argue que c'est sur un acte de vente que la modique somme de Rs 2, 5 millions serait mentionnée comme le prix de la vente du yacht. Ce qui est clair pour les enquêteurs, c'est qu'il s'agit d'une affaire flagrante de blanchiment d'argent.

Les biens et business de Franklin sous la loupe

Location de voiture, élevage d'animaux et restauration... Tels sont les commerces que possède Franklin depuis un certain temps. Les enquêteurs comptent ainsi passer au crible les affaires de Franklin. D'ailleurs, ils ont déjà réclamé des documents auprès des proches du suspect pour l'exercice de vérification qui devrait débiter la semaine prochaine.

Les enquêteurs comptent également mettre la main sur pas moins de cinq personnes soupçonnées d'être des prête-noms de Franklin. Parmi se trouvent des entrepreneurs de construction de bâtiment, alors que d'autres possèdent plusieurs appartements dans la région ouest du pays.

Les profils Facebook
de certains politiciens
supprimés

Franklin est devenu un véritable boulet au pied de certains politiciens, depuis l'éclatement de cette affaire, surtout après que la presse ait révélé que cet homme controversé était proche de certains d'entre eux. En décembre dernier, ces politiciens étaient présents à une distribution de jouets dans la région de Rivière-Noire. Des photos ont soudainement disparu des réseaux sociaux.

L'investissement dans
des véhicules

Si certains véhicules ont déjà disparu de la circulation, d'autres se trouvent actuellement chez certains concessionnaires. Les limiers de la commission anticorruption sont à la recherche de certains de ces véhicules qui ont été vendus à un prix dérisoire pour les débarrasser. Des concessionnaires ont profité de ces deals pour se faire de l'argent.



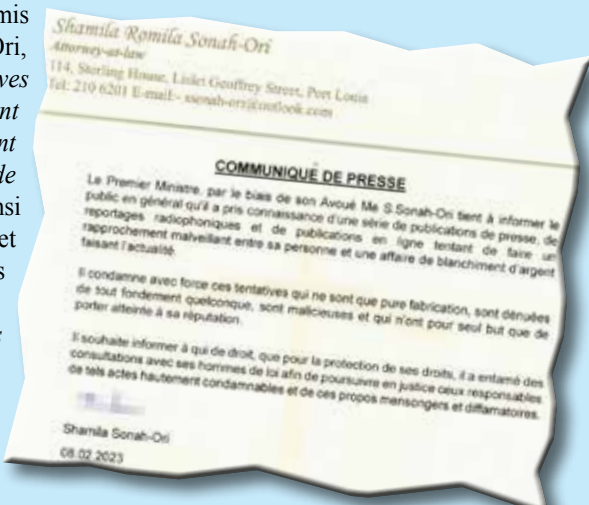
Un des véhicules qui ont été saisis
et placés sous scellés dans les
locaux de l'ICAC à Réduit

Pravind Jugnauth se défend et menace...

Bien qu'il se soit jusqu'ici gardé de commenter l'affaire Franklin, le Premier ministre a cependant réagi vite comme éclair après qu'une photo de lui en compagnie de Rikesh Sumboo a fait son chemin sur les réseaux sociaux. Il a soutenu, dans un communiqué de presse émis par le biais de l'avouée Shamila Sonah-Ori, qu'il « condamne avec force ces tentatives qui ne sont que pure fabrication, sont dénuées de tout fondement quelconque, sont malicieuses et qui n'ont pour seul but que de porter atteinte à sa réputation ». Il met ainsi en garde ceux qui ternissent sa réputation et avance qu'il est en consultation avec ses hommes de loi pour « protéger ses droits » et poursuivre ceux qui sont « responsables de ces actes hautement condamnables ».

Pravind Jugnauth semble toutefois oublier qu'il avait lui-même tenté de ternir la réputation de certains membres de

l'opposition à plusieurs reprises en brandissant, au sein de l'Assemblée nationale, des photos de certains dirigeants du PTr en compagnie de Bruneau Laurette. Il n'était pas question alors de « protection des droits »...



Le walk-out de Maneesh Gobin



L'Attorney General n'était visiblement pas dans son assiette lors de la conférence de presse qu'il avait lui-même prévue, mercredi. Mal à l'aise et gêné, c'est presque en tâtonnant qu'il a répondu aux questions de la presse avant de finalement faire un walk-out, prétextant que tout le monde parlait en même temps. Au final, Maneesh Gobin n'a rien révélé sur la demande d'extradition de Franklin de la Réunion, préférant se justifier en disant qu'il attend le feu vert de la France avant de pouvoir dire quoi que ce soit.

Navin Ramgoolam :
« Ene trick sa »

Le leader du PTr n'a pas tardé à réagir sur l'affaire Franklin. S'adressant à la presse à l'issue du bureau politique jeudi, Navin Ramgoolam a déploré que « La Réunion pe rode li (ndlr : Franklin) depi comié le temps. Ene ministre la Justice ignore seki La Réunion ine demandé. Pe zoué mort. Kan La Réunion commence kozé, guet zot trick, aster ki pou alle arrête Franklin pou la commence ene procédure. Après vine dire ki pa kapave avoy li La Réunion parski ena ene procédure en cours ».



Arvin Boolell : « Le gouvernement a failli d'honorer ses obligations »

Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas coopéré avec les autorités réunionnaises quant à la demande d'extradition faite pour Jean Hubert Celerine, alias Franklin ? Officiellement, on souligne qu'il n'y a pas de traité d'extradition entre nos deux pays quand la requête avait été formulée. Or, cet argument est perçu comme une excuse par certains qui croient dur comme fer qu'une coopération Maurice-Réunion était quand même possible sur ce dossier. « Pourquoi le ministère des Affaires étrangères n'a-t-elle pas prêté attention à la note verbale envoyée par les autorités réunionnaises durant tout ce temps ? Le ministre Ganoo ne peut pas prétendre qu'il incombait aux autorités de faire le nécessaire puisqu'il représente lui-même l'autorité. D'ailleurs, Franklin ne lui est pas étranger puisque ce dernier

habite sa circonscription », souligne Arvin Boolell, ancien ministre des Affaires étrangères.

Le chef de file du PTR au Parlement pousse le bouchon plus loin en affirmant qu'il était tout à fait possible d'extrader Franklin, en vertu de la section 4(2) de l'*'Extradition Act'*. Arvin Boolell cite ainsi l'ancien Attorney General Ravi Yerrigadoo qui avait soutenu, lors de son discours au Parlement le 30 juin 2017, que « *Clause 4(2) of the Bill further provides that a request for extradition by a foreign State may also be considered by virtue of comity, i.e., courtesy, where that State gives assurances which, in the opinion of the Attorney-General, are sufficient to ensure that it would comply with a comparable request from Mauritius or where, in his opinion, it is otherwise in the interests*

of justice to do so ».

« Conformément à cette section de la loi et au nom de l'intérêt public, le gouvernement aurait pu envoyer Franklin à la Réunion pour purger sa peine. Ou sinon, il aurait pu purger cette peine à Maurice, suivant un arrangement avec la Réunion », insiste le Dr Boolell. « Ene dimoune ki condamné pou ene délit aussi grave que trafic de drogue pas kapave jouir de liberté », martèle-t-il. Arvin Boolell dresse aussi un parallèle avec la déportation du Slovaque Peter Uricek en avril 2022, en dépit d'une injonction de la cour. « Ni avons-nous un traité



avec ce pays, ni a-t-on montré le mandat d'arrêt d'Interpol, mais il a néanmoins été déporté d'une façon illégale », rappelle-t-il. Il tient ainsi le gouvernement coupable d'avoir failli d'honorer ses obligations en tant que signataire de diverses conventions internationales

EDITO



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

L'avocat du diable

lui fallait, selon toute probabilité, se faire l'avocat du diable. Mais en venant de l'avant pour défendre la réputation du Premier ministre face à ses détracteurs qui circulaient des photos de lui en compagnie du suspect Rikesh Sumbhoo, l'Attorney General n'a fait qu'enfoncer le clou dans le cercueil gouvernemental. Puisqu'il a lamentablement failli dans sa mission devant la tournure des événements. C'était presque burlesque de voir l'aboyeur de service faire un walk-out de sa propre conférence de presse, la queue entre les jambes.

C'est aussi très évocateur que le Premier ministre n'ait pas mis de temps pour bondir de sa chaise suivant la circulation des photos de lui en compagnie de Rikesh Sumbhoo. C'est par le biais de son avouée Shamila Sonah-Ori, celle qu'il voulait nommer à la tête de l'*'Electoral Supervisory Commission'* (ESC) et de l'*'Electoral Boundaries Commission'* (EBC), qu'il a émis un communiqué pour prévenir et menacer ses détracteurs. Preuve que Pravind Jugnauth a eu mal. Très mal. D'autant que ces photos, comme celles où il se trouvait en compagnie de Geanchand Dewdane, arrêté dans le sillage de la saisie record de 135 kilos d'héroïne en mars 2017, ne corroborent pas avec l'image qu'il veut projeter de lui-même en prétendant vouloir

« kas le rein trafiquants ». Si le chef du gouvernement et son Attorney General sont à ce point sur la défensive sur l'affaire Franklin, c'est que celle-ci relève vraisemblablement d'un 'hot potato'.

Pravind Jugnauth sera jugé, non pas sur ses paroles et promesses, mais sur la base de ses actions. Et jusqu'ici, rien ne prouve qu'il a pris, durant ces huit dernières années, des actions concrètes pour combattre le trafic de drogue. La campagne électorale du MSM en 2014 avait été teintée d'allégations de financement par l'argent provenant des barons de la drogue, surtout au no. 3. Pravind Jugnauth avait été lui-même accusé de financer l'importation de la drogue par le caïd Veeren Peroomal. La commission Lam Shang Leen, mise sur pied par le Premier ministre, n'a pointé du doigt que des personnes du MSM. Tout ceci n'est pas en faveur de Pravind Jugnauth et de son ambition affichée d'en vouloir finir avec le commerce de la mort. D'ailleurs, la connexion du MSM avec des barons de la drogue ne date pas d'hier. C'est un secret de polichinelle qu'à chaque fois que le MSM est au pouvoir, le trafic de drogue est en plein boom. On se souviendra de l'affaire Amsterdam Boys et de la commission Rault dans les années 80. Le papa a passé la main au fils au royaume du

soleil, mais certaines choses sont décidément restées les mêmes.

Posons à Pravind Jugnauth quelques questions : Combien de trafiquants ont été arrêtés et mis derrière les barreaux suivant les saisies records dont se vantent le gouvernement et la police ? Comment une tractopelle ayant à son bord 95 kilos d'héroïne a-t-elle pu franchir la douane avec une facilité déconcertante le même jour que le Premier ministre accueillait l'arrivée du premier tram sur le même navire en 2019 ? Pourquoi l'ADSU n'a-t-elle pas été démantelée, malgré une recommandation en ce sens par le rapport Lam Shang Leen ? Pourquoi une 'Special Striking Team' (SST) a-t-elle été mise sur pied pour faire de l'ombre à l'ADSU pendant que celle-ci est toujours maintenue en service ? Quels sont les liens entre Franklin et l'ASP Ashik Jagai ? Pourquoi la SST n'a-t-elle pas arrêté Franklin pour trafic de drogue jusqu'ici ? Franklin finance-t-il certains membres du gouvernement ? Pourquoi les autorités mauriciennes n'ont-elles pas réagi face à la demande de coopération de la Réunion ? Outre des saisies effectuées çà et là, le MSM dispose-t-il d'une vraie stratégie pour combattre le trafic de drogue ? Le MSM a-t-il un vrai bilan dans ce combat ? Entre dire et faire, il y a un monde de différence...

UP



Olivier Bancoult et Liseby Élysé

Saluons Olivier Bancoult et Liseby Élysé, qui ont été nommés par le Mouvement réunionnais pour la Paix (MRP) et le Comité Solidarité Chagos réunionnais comme candidats auprès du Comité du Prix Nobel de la Paix. Olivier Bancoult, président du Groupe Réfugiés Chagos (GRC), mène un combat inlassable en faveur des Chagossiens depuis plusieurs années, tandis qu'on se souviendra du témoignage poignant de Liseby Élysé devant la Cour internationale de justice. La liste des candidats pour le Prix Nobel de la Paix sera finalisée d'ici mars et le lauréat de la Paix proclamé en octobre.

C'EST ÉCRIT

« Faire des prévisions météorologiques dans des catégories telles que veille de forte pluie et plusieurs niveaux d'alerte, c'est en quelque sorte un moyen pour noyer le poisson en faisant croire à la population qu'ils sont en train de travailler et qu'on innove. »

Haniff Peerun
Président - Mauritius Labour Congress (MLC)
Le Mauricien
8 février



A ÉTÉ DIT



« Lors des prochaines élections, il faut du sang neuf. Les anciens ont leur contribution à apporter mais ils doivent céder la place. Mais ils préfèrent s'allier avec le MSM pour m'écraser. Il y aura d'autres Judas qui vont parler. Le MSM leur a donné des instructions 'pou kraz mo latet'. Ceux qui me critiquent ont été en contact avec le leader du MSM, Pravind Jugnauth. C'est le 'money politics' du MSM qui parle. Ni Yatin Varma ni Satish Faugoo ne m'ont fait part de leur mécontentement. J'aurais pu mener une vie paisible après avoir souffert du covid-19 et après avoir occupé le fauteuil de Premier ministre pendant 14 ans. C'est parce que le pays souffre que je suis toujours là. »

Navin Ramgoolam
Ébène
8 février

DOWN

Ce prétendu combat contre la drogue

L'affaire Franklin commence à sentir de plus en plus mauvais. Le dénommé Franklin avait été condamné par contumace à sept ans de prison à la Réunion et Maurice avait reçu une demande de 'Mutual Legal Assistance' des autorités françaises depuis 2021, mais rien n'avait été fait par leurs homologues mauriciens jusqu'à ce que cette affaire éclate au grand jour grâce à la presse. Le leader de l'opposition, Xavier Luc Duval, s'est même demandé si Maurice ne dérive pas pour devenir un 'narco state'. En tout cas, vu les ramifications de cette affaire, on est en droit de se demander si la volonté affichée du Premier ministre et du gouvernement de combattre la drogue n'est rien que de la poudre (blanche ?) aux yeux.

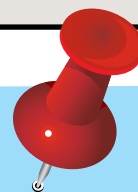


Qui s'en soucie ?



Lente comme une tortue

La poste de Montagne Longue fonctionne au rythme d'une tortue. Et ce sont les récipiendaires qui accusent le coup. C'est le cas de le dire puisqu'un récipiendaire a eu la désagréable surprise de recevoir son courrier trois semaines après la date qu'il avait été posté. En effet, le courrier avait été mis à la poste le 16 janvier 2023 par la police et ce n'est que le 2 février qu'il a finalement atterri chez son destinataire à Notre-Dame. Un retard qui a coûté cher à ce dernier, puisque la date à laquelle il devait comparaître en cour avait déjà été dépassée. Un exemple flagrant de la détérioration des services offerts par la poste ces derniers temps. Ce qui explique sans doute sa mauvaise performance financière...



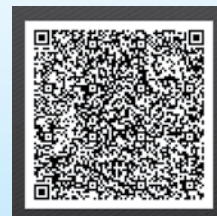
Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos,
vidéos ou doléances.

Elles seront traitées en toute
confidentialité et seront publiées dans
le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635



SUNDAY
TIMES

Raj Ramlugun, secrétaire de la 'Listed Companies' Minority Shareholders Association' (LCMSA), sort de ses gonds et blâme le gouvernement carrément pour la gestion d'Air Mauritius. Il déplore le fait qu'aucun bilan financier n'ait été publié jusqu'ici et réclame, dans la foulée, la révocation du CEO, Ken Arian, et du chairman, Marday Venkatasamy.

■ Zahirah RADHA

Q : En tant qu'actionnaire minoritaire d'Air Mauritius, comment se porte, selon vous, cette compagnie actuellement ?

Je pense que c'est une question très pertinente, applicable à toutes les institutions actuellement. Il y a des 'benchmarks' qui sont généralement utilisés pour analyser l'état d'un organisme. Il faut d'abord prendre en considération le bilan financier. Dans le cas d'Air Mauritius, ce bilan nous aurait permis de connaître quel était l'état de la compagnie avant la Covid-19, durant sa mise sous administration volontaire et après que la compagnie ait passé sous 'Airport Holdings Ltd' (AHL). Or, il n'y a jusqu'ici eu aucun bilan financier, que ce soit pour Air Mauritius, ses subsidiaires ou AHL.

On parle pourtant ici d'une compagnie qui a été sous perfusion et qui a bénéficié d'une aide financière d'environ Rs 25 milliards. Rs 25 milliards, ce n'est pas 25 sous ! C'est une aide qui émane de l'argent des contribuables, et non pas des poches du gouvernement, du Premier ministre, des politiciens ou de messieurs Ken Arian, Dev Manraj et Marday Venkatasamy. Malheureusement, zéro bilan financier est synonyme de zéro visibilité.

Le deuxième critère qu'on prend en considération pour établir l'état d'une compagnie est son style de gestion. Or, il n'y a aucun 'mark-up' pour évaluer la gestion d'Air Mauritius, contrairement à certaines grandes entreprises où il y a, par exemple, un 'climate survey' qui est effectué pour déterminer le niveau de complaisance ou de démotivation au sein de ces compagnies. On ne peut pas continuer à gouverner un pays et ses compagnies phares de cette façon. Quand on voit le leadership à la tête d'Air Mauritius et la manière dont cette compagnie est gérée, cela n'inspire pas confiance.

Aucune leçon n'a été tirée après

certaines affaires, dont des abus liés aux voyages et révélés par une enquête intitulée « *La croisière s'amuse* » signée par Alain Gordon-Gentil et Harish Chundarsing dans les années 90, la caisse noire qui est le plus grand scandale corporatiste du pays ou encore le 'hedging'. Bien que des structures aient, à un certain moment, été mises sur pied pour apporter plus d'accountability au sein d'Air Mauritius, je suis extrêmement chagriné et révolté de constater qu'aujourd'hui « *noune sap dans poelon noune tombe dan difé* ». Air Mauritius est une plaque tournante, pour multiples raisons, de trafic d'influence et de népotisme.

Je ne suis pas politicien, ni ai-je un agenda politique, mais Navin Ramgoolam avait au moins le mérite d'écouter et d'agir quand il le fallait en ce qu'il s'agissait de la direction d'Air Mauritius. Mais je me demande si le Premier ministre actuel tire, lui, des leçons du passé.

Q : La transformation que la direction d'Air Mauritius voulait apporter ne se passe-t-elle donc pas comme prévue ?

Généralement parlant, rien de ce qui se fait à Air Mauritius ne peut se faire sans la volonté du Premier ministre et du gouvernement. La direction d'une compagnie est primordiale pour déterminer sa vision, sa gestion, son 'business model' ainsi que son partage des responsabilités. Hormis le fait qu'Air Mauritius est passée sous AHL et qu'elle a été délistée de la bourse, quelle transformation y a-t-il eu ?

Le seul changement que je connais, c'est qu'un petit copain a été nommé à la tête de ce holding qui englobe une vingtaine de compagnies.

Raj Ramlugun :

«Aucune transformation, sauf la nomination d'un copain comme CEO d'AHL»

Un petit copain qui n'était de surcroît qu'un 'cabin crew' d'Air Mauritius et qui ne connaît rien en ce qu'il s'agit de la gestion d'une compagnie de cette envergure. Je n'ai rien contre lui, mais a-t-il l'expérience requise pour assumer de telles responsabilités ?

Tous les professionnels de grande expérience qui ont travaillé à Air Mauritius pendant des années sont maintenant contraints de se plier en quatre devant ce CEO parce que leur destin se trouve entre ses mains. Et ce dernier ne fait que ce que son maître politique lui demande de faire. Voilà le modèle de transformation qu'il y a eu avec les Rs 25 milliards obtenus de la 'Mauritius Investment Corporation' (MIC) et provenant des fonds des contribuables.

Q : C'est quand même surprenant qu'AHL n'ait toujours pas publié son bilan financier alors qu'il a été incorporé depuis le 21 août 2021, n'est-ce pas ?

C'est pour cela que je réclame la tenue d'une assemblée générale avec tous les actionnaires dans un lieu facilement accessible pour que tout le monde puisse s'exprimer. Les dirigeants d'AHL ou d'Air Mauritius ne font pas de travail social. Ils sont au contraire grassement rémunérés. Ils doivent donc assumer leurs responsabilités comme il se doit.

Le concept de 'holding' n'est pas mauvais en soi, mais ce qui intéresse le gouvernement, le Premier ministre et ses proches, ce n'est que le 'control and command' de toutes les institutions du pays. Tout ce beau monde ne porte pas attention à ce que devient Air Mauritius qui a pourtant prospéré pendant longtemps. Il y a des

employés qui se sont donnés corps et âme pour cette compagnie, mais qui ont été forcés de partir de façon impitoyable en 2020.

Aujourd'hui, la compagnie n'a plus les ressources qu'il lui faut, parce qu'il n'y a plus de gens qui ont de l'expérience. Au royaume des aveugles donc, les borgnes sont rois. Ils ne font que caser leurs proches. La transformation doit se faire au niveau du leadership, de la vision et du modèle de la compagnie.

Qui peut me dire si la firme indienne de consultants 'Centre for Asia Pacific Aviation' (CAPA) a soumis un rapport ou pas ? Est-ce que ce sont les projets de CAPA qui sont actuellement mis en pratique ? CAPA a-t-il travaillé pro bono ? Avant CAPA, n'y avait-il pas Mc Kinsey 1, Mc Kinsey 2, Eon Hewitt ou Seabury avec son '7 Steps Plan' ? Où sont tous ces rapports qui ont coûté des millions et des millions de roupies aujourd'hui ? Je trouve aberrant qu'on perpétue toujours le même système de 'management by consultancy'.

Q : Vous vous opposez au 'management by consultancy', mais a-t-on, chez nous, les compétences requises pour occuper ces responsabilités ?

Air Mauritius disposait, outre certains mercenaires et parasites, de personnes ayant des compétences diversifiées. Ces personnes ont été formées pendant des années. Mais malheureusement, aujourd'hui, ce sont d'autres compagnies comme Emirates et Etihad qui bénéficient de leurs compétences. Il y a aussi un autre problème. Ces professionnels, même s'ils sont toujours là, n'osent

Suite à la page 7

Suite de la page 6

jamais dire non à un quelconque nouveau CEO. Donc, pour des raisons légitimes ou parfois par opportunisme, ils s'accommodent à tous les pouvoirs pourris. Ce qui explique, entre autres, la chute d'Air Mauritius. Tout se résume finalement au leadership.

Q : Au leadership ou aux personnes qui n'osent pas dire non...

Le leadership est important parce que je suis convaincu, moi, que ce sont les personnes qui font l'institution. Un leadership fort et visionnaire doit pouvoir instaurer un *'no nonsense culture'* que ce soit dans les institutions ou le pays. Mais encore faut-il que ce leadership soit basé sur des valeurs intrinsèques et les notions de compassion, de compréhension, de fermeté et de discipline. Aujourd'hui, tout ce que nous avons, c'est une culture de *« managing by com and PR »*, surtout pour les élections. Il y a eu des problèmes à Air Mauritius sous tous les régimes, mais sous ce gouvernement, c'est pire. Il n'a tiré aucune leçon du passé.

Q : Est-ce pour cela que vous réclamez la révocation immédiate du CEO Ken Arian et du chairman Marday Venkatasamy ?

Absolument ! Dès le début, j'avais dit que Ken Arian n'était pas *« the right man in the right place »*. En Inde, quand Air India est passé de *'Maharajah'* à *'Maha Mess'*, le gouvernement indien a cédé le contrôle de cette compagnie au Groupe Tata qui est une référence dans plusieurs domaines. Ken Arian a-t-il le même calibre que les dirigeants du groupe Tata ?

Q : Pardonnez-moi, mais êtes-vous en train d'insinuer qu'Air Mauritius aurait dû être privatisé ?

Je ne répondrai par ni oui ni non. Si par privatisation, on entend les mêmes personnes qui étaient partie prenante dans la caisse noire, alors c'est non. Un partenariat stratégique avec une compagnie étrangère qui *« means business »* aurait pu, par contre, arranger les choses. Mais je suis désolé, ces compagnies ne viendront jamais à Maurice pour se salir.



Permettez-moi de revenir à votre question sur la révocation de Ken Arian et de Marday Venkatasamy que je réclame. Le chairman, lui, n'a rien fait de mal *'as such'*. Mais j'ai archi attiré leur attention sur des problèmes qu'ils n'ont jamais résolus. Quid de Dev Manraj ? On n'entend pas parler de lui alors qu'il est le chairman d' AHL et qu'il est censé tout chapeauter. On prétend que ce soit Ken Arian qui contrôle tout au lieu de Dev Manraj. Est-ce sain ce que fait Ken Arian juste parce qu'il a le soutien du Premier ministre ?

Q : Vous venez vous-même de reconnaître que Ken Arian a le soutien du Premier ministre. Ne pensez-vous pas crier dans le désert quand vous réclamez sa révocation ?

Dans l'histoire de l'humanité, il y a toujours eu une minorité

qui a élevé la voix tandis que la majorité a choisi de *« sit on the fence »*. À Air Mauritius, c'est pareil. Je reçois quotidiennement des messages pour me féliciter pour mon courage. Mais je ne le fais pas que sous ce gouvernement. Même sous le règne de Navin Ramgoolam, j'avais écrit une lettre sur Air Mauritius qui avait été publiée dans *Le Mauricien* en 2013.

Navin Ramgoolam, alors qu'il était en route pour l'inauguration du nouvel aéroport, m'avait appelé pour me féliciter et j'avais appris par la suite qu'il avait pris des actions par rapport à ce j'avais dit et proposé dans cette lettre ouverte. C'est cela la différence avec Navin Ramgoolam. Lui, il écoute et il agit. Il faut que le Premier ministre actuel comprenne que ce n'est pas en manipulant ou en tombant dans le piège du communalisme qu'il arrivera à diriger le pays à bon port. Il lui faut rassembler tout le monde autour d'une vision. Malheureusement, ce n'est pas le cas du gouvernement actuel. Le modèle qu'il privilégie, lui, n'a qu'une finalité : le *'state capture'*.

Remise en liberté conditionnelle de Bruneau Laurette

Ses hommes de loi confiants quant à ses chances

La magistrate Jade Ngan Chai King, siégeant en Cour de Moka, rendra son *'ruling'* sur la motion de remise en liberté de Bruneau Laurette le lundi 20 février. Les débats sur cette motion ont en effet pris fin le jeudi 9 février.

Ce jour-là, Roshan Santokhee, Principal State Counsel, avait demandé à la cour dans sa plaidoirie de rejeter cette demande de remise en liberté sous caution. Selon lui, l'imposition de conditions ne réduira pas les risques de fuite ou de destruction de preuves par le prévenu. Il a rappelé à la cour que plusieurs objets incriminants avaient été saisis au domicile de Bruneau Laurette à Petit-Verger le 4 novembre 2022, dont une importante quantité de drogue avec une forte valeur marchande, des armes à feu et une somme de Rs 81 000. Il a aussi maintenu qu'il n'y a aucune transparence quant aux sources de revenus de Bruneau Laurette. Selon lui, il y a plusieurs aspects de cette affaire sur lesquels la police doit enquêter, dont des présumés complices du prévenu.

Bruneau Laurette est quant à lui toujours écroué à la prison de Melrose. Les hommes de loi de l'activiste se disent raisonnablement confiants quant à ses chances d'être relâché sous caution.



Notons aussi que les débats sur la radiation des charges qui pèsent contre Bruneau Laurette, dont trafic d'haschisch, possession d'armes à feu et blanchiment d'argent, se poursuivent. Les hommes de loi de l'activiste avaient présenté une motion en ce sens le 5 décembre 2022. Cette motion sera appelée de nouveau en cour le mardi 14 février.

Révélation à venir de Bruneau Laurette sur le dénommé Franklin

Bruneau Laurette compte bientôt jurer un affidavit sur Jean Hubert Celerine, alias Franklin, qui est au centre d'une affaire qui commence à éclabousser sérieusement le gouvernement. Avant son arrestation, Bruneau Laurette avait déjà fait état des liens qui existeraient entre un haut gradé de la police, plus précisément d'Ashik Jagai, et le dénommé Franklin. Après son arrestation, il a aussi mentionné Franklin dans l'une de ses dépositions à la police.

Ramifications politiques

Des membres du GM ont-ils bénéficié de certaines largesses de Franklin ?

Qu'est-ce qui pourrait bien expliquer l'embarras visible du gouvernement sur l'affaire Franklin ? S'agit-il des liens allégués entre l'ASP Jagai et Jean Hubert Celerine qui refroidit l'ardeur de la majorité, ou faut-il voir plus loin ? Certaines informations commencent à monter à la surface depuis cette semaine. Il semble ainsi que des élus du gouvernement auraient bénéficié de certaines largesses, et probablement même de financement, de la part de celui qui a été condamné à sept ans de prison à La Réunion pour trafic de drogue.

'On top of the list' des bénéficiaires figurerait le nom d'une députée d'une circonscription urbaine. Elle serait régulièrement vue en compagnie des gros bras proches de Franklin. D'ailleurs, malgré le poste important qu'elle occupe au sein du gouvernement, bénéficiant d'un salaire et des allocations considérables, les dépenses et les largesses démesurées dont elle ferait preuve au sein de sa circonscription ne laisseraient aucun doute quant à ses sources de financement. D'autant

qu'elle est proche d'un autre membre gouvernemental, élu dans une circonscription qui n'est pas étrangère à Franklin. *« L'argent Franklin éparpillé dans circonscription à travers sa député la »*, souligne une source qui semble être bien renseignée.

Des doutes surgissent aussi quant à la frappante ressemblance entre la résidence de Franklin, sous le prêté-nom de Rikesh Sumbhoo à La Gaulette, et celle qui appartiendrait à un député quasiment inconnu du MSM. Certains pensent que cela ne peut pas être une étrange coïncidence que la maison de cet élu d'une circonscription du sud-ouest ressemble comme deux gouttes d'eau de la luxueuse résidence de Franklin.

Certaines sources vont même jusqu'à dire qu'elles ne seront pas étonnées que cet élu du MSM soit aussi utilisé comme un prêté-nom pour Franklin. D'ailleurs, ce député se trouvait en compagnie de deux autres membres du gouvernement lors d'une fête organisée à Rivière-Noire en décembre dernier. Des photos de cet événement, postées sur les réseaux sociaux par certains de ces députés, semblent avoir tout

Lauréats : Éclatant succès, malgré des difficultés

Fin de suspense pour les élèves du HSC de la cuvée 2022, qui ont pris connaissance de leurs résultats le vendredi 10 février 2023. L'émotion était à son comble dans les établissements scolaires. Les larmes de joie étaient bien là mais il y avait aussi des larmes de désespoir. Des efforts acharnés ont porté leurs fruits malgré les circonstances difficiles dans lesquelles ces épreuves ont été tenues. Il convient de noter que des collègues qui n'ont pas l'habitude d'obtenir de lauréats chaque année ont, cette fois-ci, agréablement surpris plus d'un. Nous avons eu la réaction de quelques lauréats et de leurs parents.

Marie Lashawna Dig Dig :

« Je ne m'attendais pas à être lauréate »

Marie Lashawna est la seule lauréate du Belle-Rose SSS. D'origine humble, cette fille d'une bonne et d'un soudeur fait la fierté de ses parents. Elle a ainsi décroché le HSC PRO (Professional Qualification) Scholarship pour la cuvée de 2022.

« Je n'avais pas pensé que je serais lauréate. Je suis toujours sous le choc et je n'arrive toujours pas à croire que mon nom figure sur la liste des lauréats », nous confie-t-elle.

« Certes, cette épreuve n'a pas été facile, avec la pandémie qui a tout chamboulé, mais j'ai su gérer mes études durant ces trois années du HSC », poursuit-elle. Selon elle, pour devenir lauréate, il faut savoir se concentrer sur les révisions et avoir un bon planning. « Si vous



faites cela, rien ne peut vous empêcher d'aller loin dans vos études », nous dit-elle. « Je voudrais remercier mes parents, mes enseignants et mes amis, qui m'ont toujours soutenue. »

Elle compte entreprendre des études de droit et devenir avocate, mais ne s'est pas encore décidée si elle compte faire ses études à Maurice ou dans une université à l'étranger.

Priscille, la mère de Lashawna, ne cache pas sa joie. « Je suis très fière de Lashawna. Je n'avais jamais pensé qu'elle allait décrocher d'aussi bons résultats. Je savais qu'elle était brillante mais je ne la voyais pas comme lauréate. Je dois aussi dire que ma fille a travaillé très dur, malgré les difficultés », nous dit-elle.

Aishah Bhugaloo : « Il est important d'avoir un équilibre dans la vie »

Aishah Ahmud Mustakeem Bhugaloo, habitant Flacq, a été proclamée lauréate de la Doha Academy. Elle était anciennement une élève du QEC mais vu ses options de matières, elle a dû rejoindre le Doha Academy. Aishah devait parcourir une longue distance chaque jour pour rejoindre son établissement scolaire mais elle a su faire face à cela et à d'autres difficultés. « Je n'arrive toujours pas à croire que je suis parmi les lauréates. Les épreuves étaient difficiles, et je croyais que j'avais échoué dans certains sujets », nous confie-t-elle. Toutefois, pour elle, « les examens académiques ne définissent pas le succès d'une personne ».

Aishah nous confie qu'elle ne pouvait travailler sous pression, alors elle s'adonnait aussi à ses passe-temps, ce qui l'aidait à se relaxer. Elle regardait les matchs de foot et les vidéos sur YouTube, et jouait à des jeux vidéo. Elle passait aussi du temps avec ses cousins et cousines. Pour elle, il fallait se défouler pour pouvoir se concentrer davantage. « Il est important d'avoir un équilibre dans la vie, pour pouvoir mieux faire face au stress. Il faut savoir gérer son temps et apprendre de façon modérée », nous dit Aishah.



Elle tient à exprimer sa reconnaissance envers les membres de sa famille, qui l'ont beaucoup encouragée, sans oublier ses enseignants, qui ont toujours été à son écoute. « Le soutien est une chose très importante pour un élève », affirme-t-elle. « Je crois que

rien n'est impossible dans la vie mais il faut toujours persévérer », ajoute-t-elle. En ce qui concerne son choix d'études, elle est toujours en train d'y réfléchir.

Pour le père d'Aishah, « c'est une grande joie pour moi et je suis très fier de ma fille. Je m'attendais à ce qu'elle soit classée, mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle devienne lauréate », explique-t-il. Vu que ce dernier et la mère d'Aishah sont enseignants, cela a été un plus pour eux pour guider leur fille pendant cette épreuve. Aishah a ainsi pu esquisser les leçons particulières en grande partie, contrairement à bien d'autres élèves. « Les parents doivent savoir guider leurs enfants. Il ne faut pas qu'ils se contentent d'imposer de fardeaux additionnels sur le dos de leurs enfants, mais ils doivent aussi savoir relâcher la pression », explique-t-il. Sa fille aînée avait aussi été lauréate au Rajcoomar Gujadhur SSS. « Avoir deux lauréates dans la famille est vraiment une grande fierté pour toute la famille », nous dit ce père comblé.

Irshaad Sheikdaur: « J'aurais voulu que ma mère soit là pour partager ce moment »

Irshaad Ibne Imraan Sheikdaur, âgé de 19 ans et élève du James Burty David SSS, a été proclamé lauréat dans la filière 'Economics'. Orphelin de mère, il est le premier lauréat de sa famille. « J'étais confiant que j'allais obtenir de bons résultats, mais je ne croyais pas vraiment que j'allais être proclamé lauréat », nous indique le jeune homme. « J'attendais les résultats avec impatience et ce matin, lors de la proclamation, je ne voulais pas croire mes yeux en voyant mon nom sur la liste des lauréats », nous dit-il. « Je ne comptais pas vraiment devenir lauréat. Je comptais seulement faire la fierté de mon père avec de bons résultats mais aujourd'hui, par la grâce de Dieu, j'ai été proclamé lauréat. C'est une grande joie pour moi. »

Il revient sur cette dure épreuve. « Cela a été difficile pour moi et j'ai dû fournir beaucoup d'efforts », nous confie-t-il. « Je crois que rien n'est impossible dans la vie mais il faut avoir de l'engouement dans ce que vous entreprenez. Je pense que si vous avez une vision et si vous voulez aller de l'avant avec quelque chose, vous allez certainement l'obtenir. La discipline est le maître mot », nous affirme Irshaad.

Il compte entreprendre ses études tertiaires à Maurice même. Il trouve que cela sera difficile pour lui de quitter sa



famille pour aller étudier à l'étranger. Il compte poursuivre des études de droit, plus précisément dans le domaine du droit corporatif. Il compte rejoindre l'université UCLAN et a déjà entamé ses démarches d'inscription auprès de cette université.

« Je dois dire que sans le soutien de mon père, cela aurait été très difficile. Mon père a toujours été là pour moi », nous confie Irshaad. « Je tiens aussi à remercier les autres membres de ma famille et mes amis, qui m'ont toujours soutenu. » Irshaad a perdu sa mère à l'âge de 13 ans, décès qui l'avait profondément bouleversé car il était très attaché à sa mère. Le jeune lauréat regrette que sa mère ne soit plus là durant ce moment de grande fierté pour tout parent.

Jilani Ameer Meeah : « Devenir lauréat était un 'must' »

Jilani Ameer Meeah, élève du Collège royal de Port-Louis, âgé de 19 ans, et habitant Plaine-Verte, a été proclamé lauréat dans la filière 'Science'.

« Devenir lauréat était un 'must' », nous dit-il tout de go. « Obtenir cette bourse était très important pour moi. Il fallait que je devienne lauréat, vu que mes

parents n'ont pas les moyens de payer les frais des universités à l'étranger. » Jilani Ameer Meeah avait donc déjà le but qu'il voulait devenir lauréat, et a tout fait pour décrocher la bourse d'État. Et une fois qu'il avait pris connaissance de ses résultats, c'était un immense soulagement et une immense joie qui s'étaient emparés de lui.

« J'ai une idée bien précise de ce que je compte faire maintenant », nous dit-il, toujours aussi déterminé dans ses choix. « Mais si je n'avais pas



obtenu cette bourse, je n'aurais pas su quoi faire ».

Il revient sur la période précédant les examens. « Si on se fixe un objectif, il faut alors travailler pour l'atteindre. Il faut toujours se donner à fond. Sans persévérance, une personne ne pourra jamais atteindre son

objectif », dit-il.

Il compte faire ses études tertiaires en comptabilité en Angleterre. « Après mes études, je compte toutefois revenir au pays et travailler au service de mon pays. Je ne laisserai pas mes parents car ils ont beaucoup fait pour que j'ai pu arriver ici », dit-il. Son père est pompier, et sa mère, Aisha Ameer Meeah, est enseignante en français au RCPL. Cette dernière n'a pu empêcher ses larmes de couler en apprenant la nouvelle. « Je suis tellement émue et fière pour mon fils », nous dit-elle.

Hafsah Joomun : « J'avais déjà cette vision que je devais réussir »

Hafsah Joomun a été proclamée lauréate dans la filière 'Science' au collège Queen Elizabeth. Chez la famille Joomun à Plaine-Verte, la joie était au rendez-vous. Une ambiance quasiment féerique régnait dans la maison après que les membres de la famille ont entendu le nom de Hafsah lors de la proclamation des résultats.

Celle-ci nous explique qu'elle s'était réveillée tôt le matin et attendait les résultats avec fébrilité, mais à sa grande surprise et joie, son nom figurait bel et bien parmi les lauréats. « Les membres de ma famille étaient confiants que j'allais être proclamée lauréate mais moi je n'y croyais pas trop, quoique je savais que j'avais bien travaillé durant les examens », nous dit-elle. « J'avais déjà cette vision que je devais réussir. Je ne prenais jamais les choses négativement. La positivité est essentielle pour franchir les étapes dans la vie. »

Toutefois, pour Hafsah, le collège était aussi une source de distraction. Les sorties entre camarades de classe étaient plus ou moins fréquentes. « Je prenais les études 'stress free' mais lorsque j'avais mes révisions, je me concentrais. J'avais dédié mes nuits à mes révisions. Quand on a des examens, il ne faut pas tout prendre au sérieux et se stresser pour un rien mais il faut les prendre à la légère. Si on se met à stresser, on ne réussira pas », soutient-elle.

Elle tient à remercier ses parents et le



Créateur, qui lui ont insufflé cette force à franchir avec succès cette épreuve. « Mes parents, ainsi que mes deux sœurs, m'ont beaucoup soutenue. J'étais comme un enfant gâté. Sans cet encouragement, cela n'aurait pas été facile », nous confie Hafsah.

Un moment difficile a été quand ses parents ont dû se rendre en Inde, vu que sa mère devait subir une opération. « Depuis avril jusqu'à septembre, il n'y avait que moi et une de mes sœurs à la maison. Nous avons dû tout gérer », dit-elle.

Sa mère se dit très émue et fière de sa fille. « Tout le monde dans la famille avaient encouragé Hafsah sans relâche », nous dit-elle. Quant à son père, il savait que sa fille allait être proclamée lauréate, de par ses performances académiques. « Depuis la Grade 1, elle a toujours été première en classe », nous dit-il. « Tous le monde la taquinait en lui disant qu'un jour elle deviendra lauréate, et aujourd'hui, cela s'est réalisé. »

Isha Ghoorah : « Ce ene lot 'feeling' kan to tann to nom »

Isha Ghoorah, élève du Queen Elizabeth College (QEC), a été proclamée lauréate dans la filière 'Science'. Cette habitante de Boulet-Rouge, Centre-de-Flacq, n'est pas la première lauréate de la famille car sa cousine avait aussi été proclamée lauréate.



t-elle.

« Durant la période précédant les examens, il fallait trouver des moyens pour se déstresser. Ce sont les pauses qui m'ont aidée à arriver jusqu'ici. Mais même si je prenais beaucoup de pauses, je prenais les révisions au sérieux.

La révision ne consiste pas de prendre un livre et de réviser mais il faut toute une planification. Il faut avoir un emploi du temps pour savoir par où commencer et pour avoir une continuité. Lorsque l'on prend part à un examen, c'est très éprouvant. Après chaque examen, je devais aller me coucher pour ne pas avoir à ressentir cette pression et pour pouvoir affronter les autres épreuves à tête reposée », nous dit-elle.

Isha compte entreprendre des études de médecine mais n'a pas encore choisi d'université. Les parents d'Isha, étant enseignants eux-mêmes, ont bien soutenu et guidé leur fille. Aujourd'hui, ils sont très fiers d'elle.

Isha demande aux jeunes de ne pas se décourager dans la vie, mais de persévérer. « Soyez toujours fiers de ce que vous faites, et sachez que c'est l'effort qui compte », dit-elle.

Mauritius Examinations Syndicate Hsc 2022 Examinations List Of Laureates 2022

Sir Seewoosagur Ramgoolam National Scholarships

(Science Side) (2)

Boy (1)

Mu 001/664 Sewruttun: Roshan Nakul
Royal College Port Louis

Girl (1)

Mu 050/528 Chung Tak Cheung: Lucy
Sheryl Queen Elizabeth College

Sir Anerood Jugnauth (Saj) National Scholarships

(Economics Side) (2)

Boy (1)

Mu 010/539 Ghoora: Girikshit Royal
College Curepipe

Girl (1)

Mu 060/628 Soojhawon: Teejista
Droopnath Ramphul State College

State Of Mauritius Scholarships (16)

Boys (Science Side) (4)

Mu 001/502 Ameer Meea: Sayed Ahmad
Jilani Royal College Port Louis

Mu 030/575 Podano: Surajsingh Sookdeo
Bissoondoyal State College

Mu 010/545 Greedharry: Girish Coomar
Royal College Curepipe

Mu 001/634 Panday: Ashutosh Kapil
Royal College Port Louis

Girls (Science Side) (4)

Mu 625/521 Issimdar: Iqrah Aalia Doha
Secondary School

Mu 050/593 Noruttun: Geetika Queen
Elizabeth College

Mu 050/630 Soneeram: Laksha Ankita
Queen Elizabeth College

Mu 050/617 Ramsurrun: Vainavi Keshika
Ishita Queen Elizabeth College

Boys (Economics Side) (2)

Mu 010/569 Mars: Angelo Yanis
Emmanuel Davis Royal College Curepipe

Mu 010/541 Gopal: Sonn Singh Royal
College Curepipe

Girls (Economics Side) (2)

Mu 050/624 Sanasy: Leana Queen
Elizabeth College

Mu 065/561 Lim Kim Yee: See Lin Dr
Maurice Curé State College

Boy (Arts Side) (1)

Mu 010/622 Ujoodha: Vince Yuvraaj
Royal College Curepipe

Girl (Arts Side) (1)

Mu 050/628 Seetaram: Paridhi Queen
Elizabeth College

Boy (Technical Side) (1)

Mu 010/550 Jadhakhan: Mohammad
Shahir Royal College Curepipe

Girl (Technical Side) (1)

Mu 005/515 Bufion: Ashnah Judith Forest
Side State Secondary School (Girls)

Mcb Foundation Scholarship (1)*

Mu 010/529 Digumber: Gyan Royal
College Curepipe

Additional Scholarships (26)

Boys (Science Side) (4)

Mu 001/620 Narrainsawmy: Kovilen
Socalingum Royal College Port Louis

Mu 020/552 Kang: Si Ru John Kennedy
College

Mu 010/564 Leong Loi Sin: Warren
Chong Royal College Curepipe Wing Ping
Mu 010/508 Basava Reddi: Kyle Royal
College Curepipe

Girls (Science Side) (4)

Mu 050/511 Beeharry: Sanjana Lakshmi
Queen Elizabeth College

Mu 050/538 Ghoorah: Isha Queen
Elizabeth College

Mu 050/561 Joomun: Bibi Hafsah Queen
Elizabeth College

Mu 065/641 Sunkur: Aishwarya Devi Dr
Maurice Curé State College

Boys (Economics Side) (3)

Mu 375/563 Seikdaur: Irshaad Ibne Imran
Dr James Burty David Sss

Mu 001/545 Dewan: Hemal Krishna Atul
Royal College Port Louis

Mu 010/563 Lallchand: Neelesh Royal
College Curepipe

Girls (Economics Side) (3)

Mu 065/631 Sewraz: Arpana Isha Dr
Maurice Curé State College

Mu 045/569 Dookhee: Khadeejah Sadia
Nazir Mahatma Gandhi Institute Moka

Mu 065/549 Jaria: Ilina Dr Maurice Curé
State College

Boys (Arts Side) (2)

Mu 507/504 Bangaroo: Ghervish Ganesha
Mahatma Gandhi Secondary School Moka

Mu 001/674 Teeroovengadam: Trishan
Royal College Port Louis

Girls (Arts Side) (2)

Mu 625/506 Bhugaloo: Taqwaa Beebee
Aishah Doha Secondary School

Mu 065/528 Dulall: Shazia Fatimah Dr
Maurice Curé State College

Boys (Technical Side) (2)

Mu 205/634 Young Kim Fat: Jason Sean
College Du St Esprit

Mu 205/589 Moutou: Leonardo Warren
College Du St Esprit Baptiste

Girls (Technical Side) (2)

Mu 065/556 Kowlessur: Nirja Dr Maurice
Curé State College

Mu 265/585 Wong Shiu Leung: Norah
Louise Loreto College Quatre Bornes

Rodrigues Open Scholarships

Boys (2)

Mu 310/506 Azie: Thierry Pascal
Rodrigues College

Mu 310/534 Prudence: Joseph Mathieu
Rodrigues College

Girls (2)

Mu 310/590 Roussety: Christina
Rodrigues College

Mu 310/571 Hortense: Maria Juliana
Rodrigues College

Mauritius Examinations Syndicate Hsc Professional 2022 Examinations

List Of Hsc Professional Laureates 2022 Hsc Pro Scholarships

Boy (1)

Mu 507/510 Dewan: Chaturved Mahatma
Gandhi Secondary School Moka

Girl (1)

Mu 622/515 Dig-Dig: Marie Lashawna
Belle Rose State Secondary School

Maladies cardiovasculaires

L'angioplastie désormais disponible dans trois hôpitaux à Maurice

Les maladies cardiovasculaires sont très répandues dans le pays et beaucoup de Mauriciens souffrent de ce genre de maladies. Cependant, la thérapeutique de l'angioplastie primaire est maintenant disponible dans trois hôpitaux, ce qui sera un apport de taille dans la lutte contre les maladies cardiovasculaires. L'homme qui a rendu cela possible : le Dr. Oomesh Shamloll, sans toutefois oublier son équipe de cardiologues.

L'angioplastie primaire est ainsi désormais disponible à l'hôpital du Nord, à l'hôpital Dr. Jeetoo et à l'hôpital Jawaharlal Nehru, et cela sur une base 24/7. Le traitement est totalement gratuit. C'est le Dr. Oomesh Shamloll, chef du service de cardiologie à l'hôpital Dr. Jeetoo et son équipe de cardiologues, qui ont travaillé sur ce projet jusqu'à ce qu'il aboutisse.

Le Dr. Shamloll nous explique qu'auparavant, ce n'était pas commode de traiter les patients atteints de maladies cardiovasculaires. Dans le passé, les médecins devaient se rabattre sur les médicaments pour déboucher les artères. Or, les médicaments ne sont pas conseillés pour de nombreux patients atteints de maladies cardiovasculaires, car ils pouvaient faire surgir d'autres complications de santé.

L'angioplastie est la dilatation d'une artère rétrécie par une maladie cardiovasculaire. Cette procédure

consiste à insérer un ballonnet gonflable par le biais d'un cathéter dans une artère bouchée pour la déboucher. Il est précédé par l'angiographie, qui est l'examen radiologique des artères.

Aujourd'hui, avec l'implantation de l'angioplastie primaire à Maurice,

d'un patient », nous explique le Dr. Shamloll. Selon lui, plusieurs patients qui ont suivi ce traitement mènent une vie normale aujourd'hui. Valeur du jour, 113 patients ont déjà reçu ce traitement.

Ce traitement existe dans notre service de santé public depuis 2021, mais ce n'est que maintenant qu'il a été étendu dans trois hôpitaux. Le Dr. Shamloll envisonne que ce traitement puisse être disponible dans tous les hôpitaux du pays, pour que tous les patients mauriciens puissent y avoir un meilleur accès.

« Ce sont les patients mauriciens qui sortiront gagnants avec ce nouveau traitement. Au lieu d'avoir à débours de grosses sommes d'argent dans le privé pour subir une angioplastie, ils pourront désormais bénéficier de ce traitement gratuitement », fait ressortir le Dr. Shamloll.

Le Dr. Oomesh Shamloll mis à l'honneur

Le Dr. Oomesh Shamloll, chef du service de cardiologie à l'hôpital Dr. Jeetoo, a été récompensé par le 'Asian-Pacific Society of Interventional Cardiology' pour le travail qu'il a abattu, notamment la mise sur pied d'un service d'angioplastie dans trois hôpitaux différents. Le cardiologue tient toutefois à préciser que « sans mon équipe de cardiologues, cela n'aurait pas été possible ».

L'introduction de l'angioplastie primaire à Maurice a aussi été évoquée dans l'*European Heart Journal*, dans l'article 'Small country, big difference', ce qui est tout à l'honneur du pays. « Nous sommes un petit pays mais nous avons pu mettre sur pied un tel projet », fait ressortir le Dr. Shamloll. « C'est une grande réussite pour notre pays et pour notre service de santé. Je dirais aussi qu'il est grand temps que nous apportons plus de changements au niveau de notre service de santé. »

Ce dernier estime qu'il faudrait davantage conscientiser la population mauricienne face aux maladies cardiovasculaires.

les patients mauriciens ayant ces maladies peuvent être traités avec une certaine facilité. « Grâce à cette nouvelle thérapie, il est désormais possible de sauver la vie

des patients mauriciens ayant ces maladies peuvent être traités avec une certaine facilité. « Grâce à cette nouvelle thérapie, il est désormais possible de sauver la vie



Mauvaise qualité des pommes de terre

Les conditions de stockage à blâmer

Ces derniers temps, de nombreux consommateurs se plaignent de la mauvaise qualité des pommes de terre. Kreepalloo Sunghoon, le président de la 'Small Planters Association' (SPA), dit avoir remis une lettre au ministère de l'Agro-industrie pour évoquer ce problème, en réclamant qu'une enquête soit menée à leur niveau.

Farad Jugon, cultivateur de pommes de terre dans le sud du pays, souligne que ce sont les pommes de terre récoltées depuis l'année dernière et stockées depuis par l'Agricultural Marketing Board (AMB), qui sont en train d'être mis sur le marché. Il nous explique aussi que la culture des pommes de terre locales n'a pas encore débuté cette année-ci car les semences n'ont toujours pas été distribuées aux cultivateurs par l'AMB.

« Il se peut que les pommes de terre qui sont en train d'être vendues en ce moment n'ont pas été stockées dans de bonnes conditions. L'AMB est en train de faire le difficile en ce moment en ce qui concerne le stockage des légumes », renchérit-il.

D'autre part, un préposé de l'AMB nous confirme que les pommes de terre qui sont disponibles sur les étals des marchés proviennent des récoltes de l'an dernier. Mais il pense, lui, que ce sont les marchands qui sont responsables de la mauvaise qualité des pommes de terre, ayant acheté ces féculents en grande quantité auprès des planteurs (donc, sans transiter auprès de l'AMB) mais ne l'ont pas stocké dans de bonnes conditions.

D'autre part, plusieurs légumes fins tels que la laitue, les feuilles de menthe, la coriandre ('cotomili') ou encore le thym ne sont pas disponibles sur les étals. Selon Kreepalloo Sunghoon, ces légumes ont été grandement affectés par les pluies torrentielles qui se sont abattues sur le pays fin janvier.

Le prix de certains légumes a également pris l'ascenseur. Celui du chou, par exemple, a drastiquement grimpé. Au marché central à Port-Louis, ce légume se vendait entre Rs 90 et Rs 100/l'unité durant la semaine écoulée. Même si la qualité laisse à désirer, le prix ne change pas...

Stacy Ackbar :

« Je ne comprends plus rien... »

Stacy Ackbar, âgée de 19 ans, affirme avoir porté son bébé dans son ventre pendant plusieurs mois. Elle maintient aussi qu'elle avait effectué plusieurs échographies qui avaient même déterminé le sexe de l'enfant à naître, soit une petite fille. Les membres du personnel de l'hôpital Bruno Cheong à Flacq maintiennent, eux, qu'elle n'avait jamais été enceinte...

Stacy Ackbar, 19 ans et habitant Montagne-Blanche, affirme être tombée enceinte pour la première fois en juin 2022. Elle et son mari se voyaient déjà en futurs parents et avaient déjà entamé les préparatifs pour accueillir le nouveau-né.

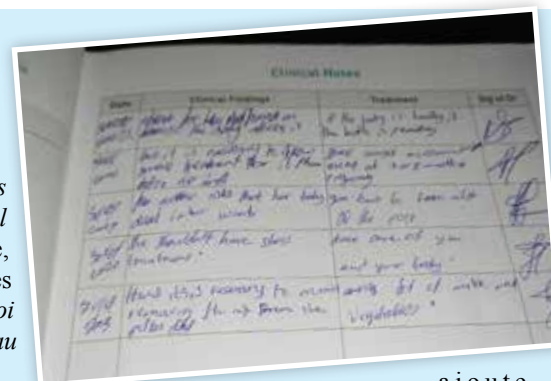
Vers le 1^{er} février, éprouvant des douleurs, elle s'était rendue à l'hôpital le plus proche de chez elle, soit l'hôpital Bruno Cheong à Flacq, pour y accoucher.

Elle maintient aussi qu'elle saignait et qu'elle avait perdu ses eaux. Selon elle, on l'aurait endormie le même jour pour pratiquer une césarienne.

Mais à son réveil, une surprise de taille l'attendait. Les membres du personnel de l'hôpital lui ont indiqué qu'elle ne portait aucun enfant dans son ventre et qu'elle n'avait jamais été enceinte. « J'ai été anéantie par cette nouvelle », nous dit Stacy.

Stacy maintient qu'elle a subi des échographies au 'Community Health Centre' de sa localité, à l'hôpital Bruno Cheong, et aussi dans un centre médical privé tout près de chez elle. Elle insiste aussi que ces échographies avaient fait état de sa grossesse et avaient même déterminé le sexe de l'enfant à naître.

« Si je n'étais pas enceinte, alors pourquoi mon ventre était-il devenu gros ? » assène-t-elle, nous montrant les photographies de son ventre rond. « Pourquoi tous ces traitements au 'Community Health Centre' ? Qu'en est-il de toutes ces échographies ? Je ne comprends plus rien », nous dit-elle. « J'ai envie de savoir ce qui s'est passé et où est mon enfant ? Si le bébé est mort, je demande à l'hôpital de me le rendre pour que je puisse l'enterrer »,



ajoute-t-elle. Elle nous explique aussi qu'elle compte saisir la justice si elle n'obtient pas d'explication satisfaisante de la part des médecins de l'hôpital Bruno Cheong.

S'agit-il d'un cas de grossesse nerveuse (fausse grossesse) ? Les membres du personnel de l'hôpital essaient-ils de dissimuler quelque chose ? Affaire à suivre...

Le gaspillage, pratique condamnée par l'Islam

Dans le Saint Qur'aan, Allah dit : « *Et ne gaspille pas indûment, car les gaspilleurs sont les frères des diables.* » [S17: V27]

Le terme utilisé par Allah pour qualifier ceux qui font du gaspillage est très fort et cela doit nous inciter à réfléchir sur nos actes quotidiens. Il y a probablement beaucoup de personnes qui sont gaspilleurs sans qu'ils ne soient pleinement conscients de cela. Tenez, prenez celui qui lorsqu'il prend sa douche, laisse l'eau couler pour rien. Ou encore celui qui quand il fait ses ablutions, gaspille l'eau plus qu'il n'en faut.

Selon un Hadith très connu rapporté par Imam Ahmad et Ibn Madjah, d'après Hazrat Abdoullah ibn Amr ibn al-As (R.A), que le Prophète (s.a.w) passa à côté de Saad qui faisait ses ablutions et lui dit:

- Pourquoi ce gaspillage, ô Saad?

- Y a-t-il du gaspillage dans les ablutions ?, répondit Hazrat Saad (R.A). Le Saint Prophète (s.a.w) répondit:

- Oui, même si tu te trouvais au bord d'un fleuve débordant.

Ce qui doit nous faire réfléchir, que même si

nous disposons d'une grande quantité d'eau, nous ne devons jamais faire du gaspillage.

Une autre vilaine manière qu'on observe assez souvent lors des mariages ou autres dîners. Il s'agit de ceux qui ont les yeux plus gros que le ventre. Ils demandent à être servis mais ne peuvent pas finir leur assiette. Finalement, ils laissent de gros morceaux de viande ou de pommes de terre dans leurs assiettes. Il aurait été plus sage de ne pas prendre autant de nourriture si on ne peut pas consommer autant.

L'Islam prône la modération en toute chose. La bonne utilisation de l'argent consiste à ce qu'il soit *dépensé dans les nécessités, comme la nourriture, sans avarice envers soi ou envers sa famille, mais sans gaspillage, qui est le fait de le dépenser dans des choses inutiles.*

Allah le Très-Haut a interdit cela en disant :

« Ne porte pas ta main enchaînée à ton cou [par avarice], et ne l'étend pas non plus trop largement, sinon tu te trouveras blâmé et chagriné. » [S17:V29]

Il dit aussi concernant le fait de gaspiller son argent :

« Et ne confiez pas aux incapables vos biens dont Allah a fait votre subsistance. Mais prélevez-en, pour eux, nourriture et vêtement ; et parlez-leur convenablement. » [S4: V5]

Allah nous recommande dans ce verset de ne pas confier la gestion de nos affaires aux incapables, car ils le dépensent là où il ne faut pas. Ce verset est donc une preuve que la mauvaise gestion de l'argent est interdite.

Par ailleurs, Allah le Très-Haut dit :

« Ô enfants d'Adam, dans chaque lieu de prière, portez votre parure (vos habits). Et mangez et buvez ; et ne commettez pas d'excès, car Il [Allah] n'aime pas ceux qui commettent des excès. » [S7: V31]

Et Il dit aussi, qu'Il soit exalté :

L'excès est le fait de dépenser plus que besoin est. Et le gaspillage est le fait de dépenser son argent là où il ne faut pas.

S'il vous reste de la nourriture, ne la jetez pas dans la poubelle ou dans des endroits méprisés. Ceci est considéré comme une ingratitude envers les bienfaits d'Allah, et il peut causer la disparition de ces bienfaits. La personne raisonnable doit mesurer les choses selon le besoin. S'il lui arrive d'avoir un

excédent, elle doit chercher un nécessiteux pour le lui donner.

Si ceci n'est pas possible, alors elle doit mettre la nourriture restante dans un endroit non méprisé, afin que les bêtes et ceux qu'Allah veut, puissent la manger, et qu'elle ne soit pas piétinée.

Il est un devoir pour tout musulman de veiller à éviter tout ce qu'Allah a interdit, d'être sage dans ses actes en recherchant par-là la satisfaction d'Allah, d'être reconnaissant envers Ses bienfaits en évitant de les négliger ou de les utiliser d'une manière inconvenante.

Allah le Très-Haut dit :

« Si vous êtes reconnaissants, très certainement J'augmenterai [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtement sera terrible. » [S14: V7]

■ **Abdus Saboor Mohamed Saleh**

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

OBITUARY

IDRISS HAMUTH

Idriss Hamuth peacefully passed away in a hospital in London. He was admitted with breathing problems and after three days of treatment, the doctor told his family that he would be released on 1st February. He did not leave the hospital alive.

Idriss was born in my village of The Vale in mid-1930s into a cane-planting family whose large plantations spread around their place of residence. One can safely say Idriss was born with a silver spoon in his mouth. Apart from their cane plantations, the family was running a shop and a couple of cars, the number of which in The Vale and surrounding villages could be counted on the fingers of one's hands.

Unlike other school children who walked to school situated about two miles away from their homes, Idriss had a bicycle, which was a wonder and a luxury. All friends would compete to have a chance to ride pillion with Idriss and the cherry on the cake would be to ride the two-wheeler alone.

After the completion of his primary school studies, Idriss attended a college in Port Louis as there was none in the North in the 1940s. Going to Port Louis once a month was itself the dream for many villagers and travelling to the city everyday... well that was something!!! Those days, there were only two

buses running daily between Goodlands and Port Louis via The Vale. Whoever wanted to visit Port Louis would stop the bus heading to Goodlands and request the driver to reserve a seat for him on the way back; for that he would get ready in his best attire to travel to the capital. He was though running the risk of having to walk back home as the bus service was so unreliable.

"A sixième passé" [PSAC] was already a top qualification those days and Idriss was aiming to pass "MATRIC" [MATRICULATION certificate obtained after a four-year secondary education]. Father Hamuth was proud of his son's success in his studies and would broadcast it to the world. When he opened his shop and settled in his chair under the verandah, villagers who lived close to him would flock to the shop to listen to the news he had read in the newspaper as radios were rare those days. Many would ask if Idriss was adapting to his new environment. Idriss, they were told, found the buildings extraordinary, as villagers were used to seeing thatched houses only... the most imposing structure according to Idriss were the Line Barracks.

In the early 60s, Idriss had attained the age of marriage. His grandfather used his network to find a suitable bride and a fellow planter proposed an eligible

lady from a respectable family. Idriss's wedding took place in the evening, a novelty in itself as rural homes were lit by kerosene lamps. The one and only Mohul of Amaury prepared the beef briani and the "baraat" left for Goodlands where the marriage ceremony was performed under a tent lit by, if I am not mistaken, several hurricane lamps, as they were called. [Electricity came to Goodlands much later.]

Idriss's grandfather, who was nicknamed Amode Vale, had been a frequent traveller to England. The grandson came to develop a liking for that country and left for London by "La Malle Française" immediately after his wedding.

Idriss settled for good in the UK and made his home in a part of South London called Stratham but he rarely came to visit Mauritius. He was laid to rest on 2nd February at 1.30 pm in the Garden of Peace Cemetery, 1 Five Oaks Lane, Chigwell, Essex. He is mourned by his numerous relatives, his sisters, nephews, nieces, and especially his son Reshad and grandchildren Mariam, Adam and Hanaa Hamuth.

May Allah swt accept this last male child of Hamja Hamuth, long time Mutawalli of The Vale Jummah Mosque, in Jannat ul Firdaus.

■ **Dawood Auleear**

5 February 2023

Hommage à Me.Razi DAUREEAWO

(20 avril 1981 – 27 janvier 2023)

Merci et aurevoir cher Ami...

Le 27 janvier 2023, Razi a laissé au monde sa chrysalide pour prendre l'envol du papillon...

Bavard, amical et jovial que tu étais, ce jour là tu es parti sur la pointe des pieds et tu nous as laissé sans parole!!!



À l'âge de 41ans, tu avais déjà une riche carrière professionnelle. Comme dirait l'autre "Aux âmes bien nées, la gloire n'attend pas le nombre des années". À la tête de la "PWC Legal Ltd" de Maurice, tu paraissais régulièrement pour tes clients devant la Cour de la COMESA. Au Royaume Uni, tu as acquis une riche expérience en tant que représentant légal des compagnies nationales et multinationales; ce qui t'a permis de plaider aussi devant la Cour de Justice Européenne "ECJ".

Razi, malgré ton statut professionnel, tu étais toujours "down to earth". Ton humilité était appréciée de tous. Tu cotoyais les grands de ce monde mais tu étais aussi l'ami des petits; je te dédie donc un extrait de "IF" de Rudyard KIPPLINGS:-

*"If you can talk with crowds and keep your virtue,
Or walk with kings—nor lose the common touch;
If neither foes nor loving friends can hurt you;
If all men count with you, but none too much;
If you can fill the unforgiving minute
With sixty seconds' worth of distance run—
Yours is the Earth and everything that's in it,
And—which is more—you'll be a Man, my son!"*

Cet hommage je te le dois pour t'exprimer ma gratitude car tu as été celui qui m'a aidé à faire mes premiers pas au barreau. Tu m'as encadré pour surmonter les difficultés que font face tous les jeunes avocats au début de leur carrière et de surcroît le Covid avait fait son apparition deux mois seulement après ma prestation de serment. Tu t'occupais alors de l'opérationnel de l'Étude et ta famille et toi m'avez beaucoup aidé et conseillé... D'en haut tu sais de quoi je parle.

Razi, ta présence, ton sens de l'humour et tes jokes vont certes nous manquer, "Pierrot ek so brèdes mooroom; nou journaliste" entres autres mais je sais que notre amitié ne s'éteindra pas avec ton départ car tu es seulement de l'autre côté de la pièce; "Tu n'es plus où tu étais mais partout où nous sommes" – dixit Victor HUGO.

À ton épouse Leila, tes enfants, tes parents, tes sœurs et ton frère, je réitère mes plus vives sympathies et mon soutien.

Repose en paix Cher Ami!

Amical souvenir,

■ **Philippe G-Olivier BARBE**



Newlyweds Sidharth Malhotra and Kiara Advani distribute sweets to the media at their Delhi residence



It has finally happened! Sidharth Malhotra and Kiara Advani became man and wife earlier this week. The two shared their first pics as Mr and Mrs and instantly broke the internet.

While the lovebirds have been dating for close to three years, they never neither publicly acknowledged nor

denied their relationship and decided to directly seal the deal and make it official. While the wedding was an intimate affair, many celebs were seen attending the same. Spotted at Suryagarh, Jaisalmer were Shahid Kapoor with wife Mira, Karan Johar, Juhi Chawla with husband Jay, Karan

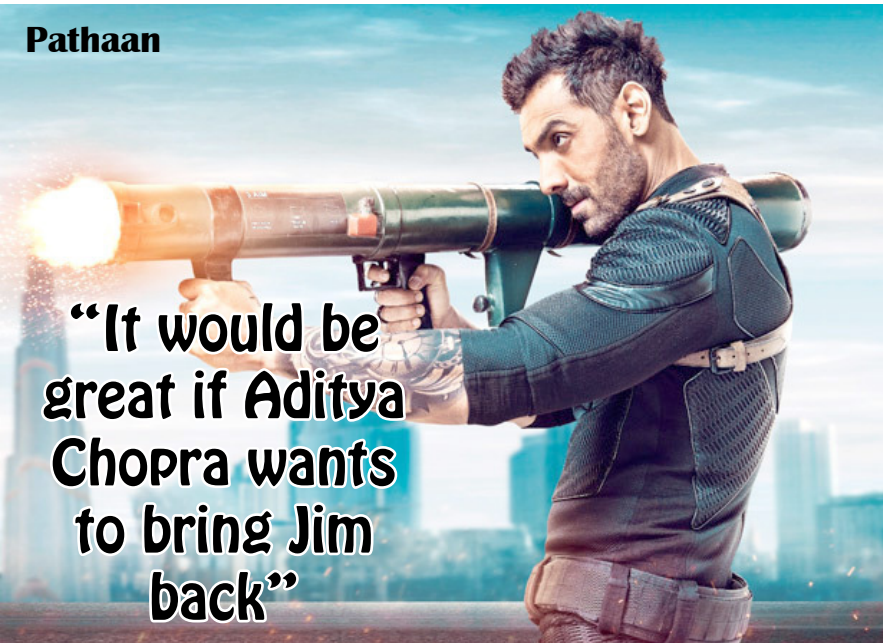
Johar, Manish Malhotra and others.

Now, after a dreamy wedding, the newlywed couple has reached Sidharth's hometown Delhi, where they made a grand entry, with dhols, twinning in red. At the house, the couple accepted wishes from the media and Kiara was seen distributing sweets, along with

husband

Sidharth. The duo looked so much at ease in each other's company as Kiara donned a stunning red salwar suit, along with her bridal chura and sindoor. Sidharth on the other hand, looked dashing in a red kurta, along with a stylish stole

Pathaan



"It would be great if Aditya Chopra wants to bring Jim back"

John, who has given Indian cinema an anti-hero that people will always remember, says, "It is incredible the amount of love that I have been receiving for playing Jim in Pathaan! As an actor, I only work for the love of audiences and fans. Records and milestones are a huge bonus and I'm grateful that Pathaan is such a historic blockbuster. I didn't expect that people would love my character so much that they want more of Jim to be given to them."

He adds, "I'm astounded by the number of messages I'm getting daily on my social media about how there should be a prequel to Jim. When people almost always root for the hero, and that hero is Shah Rukh Khan in Pathaan, it is hugely gratifying that people are rooting for the anti-hero too!"

I'm fortunate that my work in Pathaan has spoken loudly and hopefully, I have managed to give people an anti-hero that they will always remember. That was my intent when I heard Pathaan."

Speaking about what he loves about Jim, the leader of notorious Outfit X, a band of deadly gun-toting mercenaries on hire, John says, "Jim is a refreshingly suave villain, with very well etched out characterisation that dives into why he became what he became! Imagine the pain he endured, imagine the hurt that broke him and turned him into the man he became. To me, Jim was a very powerful character and yes, it would be great if Aditya Chopra wants to bring him back and tell the world how good a super-spy he was and how he became a ruthless mercenary later!"

Priyanka Chopra gives glimpse of daughter Malti's face in latest pics from family holiday with Nick Jonas



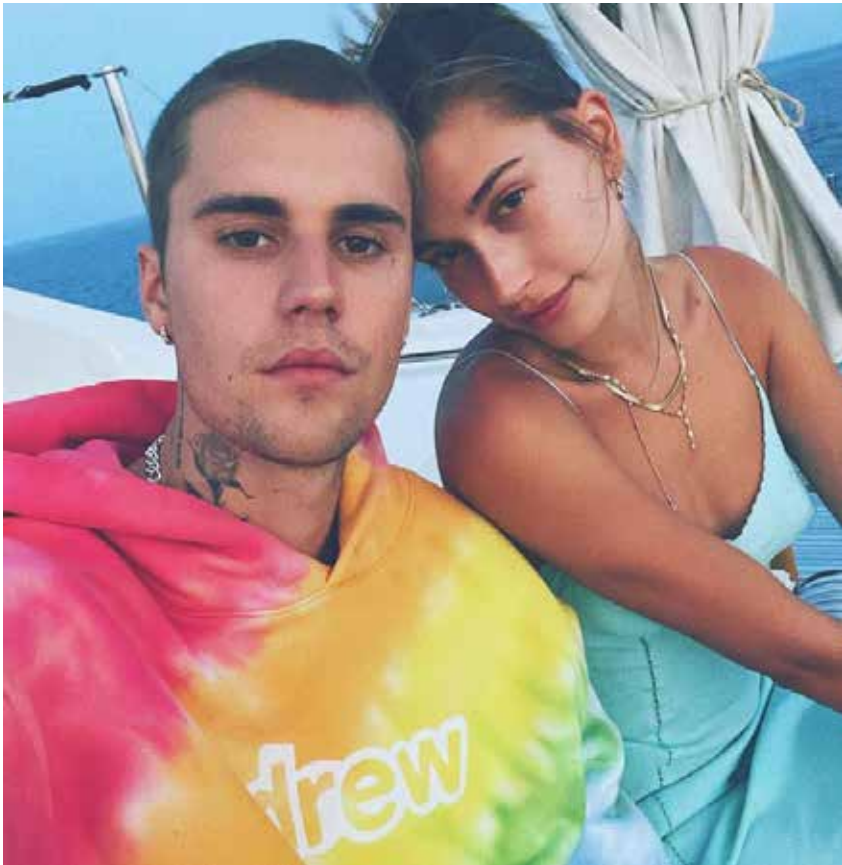
Days after Malti Marie Chopra Jonas' full face was seen in public for the first time, Priyanka Chopra shared unseen photos of her daughter from a recent holiday. Priyanka and singer-husband Nick Jonas tend to cover up Malti's face with emojis in social media images; however, in her latest Instagram Reels, Priyanka shared an unseen photo of Malti, where the baby's face was turned towards the camera and she played with a toy and wore a white hat. Also read: Nick Jonas can't keep his eyes off Priyanka Chopra, shares their loved-up ski vacation pics with daughter Malti

On Thursday, Priyanka Chopra shared a video montage of photos of Malti and herself from their recent ski holiday

in Aspen, US, with Nick Jonas and friends. She wrote in her caption, "Hold your loved ones close." In the video, Malti was dressed in an adorable white outfit with a huge white hat, presumably belonging to Priyanka, across her head.



Les vacances hawaïennes de Justin et Hailey Bieber sont absolument délicieuses



Ce fut le cas pour Justin et Hailey Bieber lorsqu'ils se sont lancés dans une escapade hawaïenne. Comme on le voit sur les photos récemment publiées sur Instagram, le couple a passé le meilleur moment à profiter du soleil, à retrouver des amis et à goûter à tous les délicieux délices que les îles avaient à offrir.

Sur une photo, Hailey, 26 ans, est vue tenant le bébé d'un ami alors qu'elle partageait un rire avec Justin dans un restaurant japonais.

Dans une autre photo, le duo – qui s'est marié en 2018 avant de marquer leur mariage avec un plus grand mariage l'année suivante – est photographié en train de se blottir à côté de quelques frondes tropicales sous le ciel nocturne.

D'autres images montrent Hailey prenant une collation dans un dépanneur, sirotant un verre sur une pelouse herbeuse, traînant dans le désert avec la chanteuse Justine Skye et prenant une pose sensuelle dans une robe rose dos nu.



Scheana Shay de VPR révèle comment elle aide Pal Lala Kent à trouver l'amour après la séparation de Randall Emmett

Scheana Shay a pour mission de trouver un nouvel homme pour sa meilleure amie Lala Kent.

Et il semble que la quête de la star de Bravo ait été couronnée de succès jusqu'à présent. Comme elle l'a dit en exclusivité à E! News à l'avant-première de la saison 10 de Vanderpump Rules : "J'ai récupéré son homme pour qu'il vienne à cette fête ce soir."

Alors qu'elle continuait à préciser, "Ce n'est pas un nouveau petit ami, juste un homme avec elle ce soir." Et il s'avère que Scheana n'a pas eu à chercher très bien pour trouver Lala – qui s'est séparée de l'ex Randall Emmett en octobre 2021 – une nouvelle romance potentielle.

« Nous sommes voisins », a déclaré Scheana – dont le mariage en août 2022 avec Brock Davies sera présenté dans la nouvelle saison de VPR – à propos du rendez-vous de Lala, « alors nous avons fait du covoiturage.

Interrogée sur sa vie amoureuse sur le tapis rouge de la première de VPR, Lala a préféré garder les détails pour elle, en disant à E! News, "Je suis célibataire et je me mélange définitivement, et c'est tout ce que je vais dire."

Quoi qu'il en soit, Scheana était heureuse de donner son approbation à la date de sa co-star. "Je l'aime bien, alors on verra", a déclaré le joueur de 37 ans. "Nous verrons quel potentiel il a vraiment. Mais, pour l'instant, c'est amusant et nous l'aimons."

La superbe tenue d'après-soirée des Grammys de Taylor Swift mettait en vedette un clin d'œil à son petit ami Joe Alwyn

Ce n'est peut-être pas un cardigan, mais Taylor Swift a trouvé un moyen subtil de célébrer son amour avec son ensemble d'après-fête.

Après les Grammys 2023 le 5 février, l'interprète de "All Too Well" a organisé une soirée épique avec un clin d'œil spécial à son petit ami Joe Alwyn : son blouson aviateur en cuir.

Portée sur sa robe à paillettes vertes, Taylor a été photographiée portant la veste sur des photos de cette nuit partagées en ligne.

La star de Conversations with Friends a apparemment été aperçue pour la dernière fois portant la même veste au studio de portrait du Festival international du film de Toronto 2022 de People and Entertainment



Weekly le 13 septembre.

Comme l'a tweeté un Swiftie, "Taylor porte la veste que Joe portait en tenant cet adorable chien, j'adore ça."

La chanteuse, qui a remporté le prix du meilleur clip vidéo lors de la cérémonie de remise des prix de cette année, n'a peut-être pas assisté à l'événement avec son amour de longue date, mais il semble qu'elle l'ait quand même gardé près de son cœur.

Joe et Taylor se fréquentent depuis 2016, la chanteuse partageant précédemment comment sa relation est devenue la muse de l'une de ses dernières chansons sur Midnights, "Lavender Haze".

Respiration sifflante : quand faut-il s'inquiéter ?

Un étrange sifflement se fait entendre lorsque vous inspirez ou que vous expirez ? Vos voies respiratoires sont sans doute obstruées et vous expérimentez ce que l'on appelle un épisode de "respiration sifflante". Ce phénomène peut être plus ou moins occasionnel, et lié à une allergie ou à une pathologie spécifique telle que l'asthme, un emphysème, une bronchite chronique ou encore une infection des voies respiratoires.

Définition : quand parle-t-on de respiration sifflante ?

La respiration sifflante se traduit par l'émission distincte d'un sifflement ou d'un bruit anormal (comme un crépitement) au moment de l'inspiration ou de l'expiration. Certains parlent d'ailleurs de respiration sifflante inspiratoire ou expiratoire.

Elle est liée à un rétrécissement des voies respiratoires : concrètement, l'air est comprimé pendant son passage à travers lesdites voies, ce qui provoque un sifflement à l'inspiration ou à l'expiration.

La respiration sifflante expiratoire est parfois suffisamment forte pour être entendue. La respiration sifflante inspiratoire, elle, est plus difficile à détecter et nécessite souvent l'utilisation d'un stéthoscope.

À noter : selon la partie des voies respiratoires concernées, le sifflement est plutôt rauque ou musical.

La respiration sifflante peut s'accompagner d'autres symptômes

Le sifflement n'est pas toujours perceptible et nécessite l'utilisation d'un stéthoscope. Plusieurs symptômes caractéristiques peuvent l'accompagner :

- Une gêne respiratoire
- Une sensation d'oppression thoracique
- Un essoufflement (en particulier à l'effort)
- Une toux persistante (qui s'intensifie souvent la nuit, en position allongée).

Asthme, BPCO, allergie, bronchite, bronchiolite... Pourquoi ça siffle, ça crépite ou ça «ronronne» quand je respire ?

Comme indiqué ci-dessus, la respiration sifflante est liée à un rétrécissement des voies respiratoires, qui peut lui-même

être causé par :

- Une inflammation ou un œdème
- La présence de sécrétions trop épaisses
- Une constriction des bronches (bronchoconstriction ou bronchospasme)
- Une lésion des cordes vocales
- Voire par une obstruction plus ou moins importante (par une tumeur ou un objet quelconque)

Plusieurs pathologies peuvent être à l'origine de ces facteurs :

- Un asthme (la cause la plus fréquente de sifflements). Cette maladie respiratoire chronique occasionne une inflammation des bronches et les fragilise à l'effort ou lorsqu'elles sont exposées à certaines substances (hyperréactivité bronchique)
- Une broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO) est aussi fréquemment à l'origine de sifflements
- Une allergie, voire un choc anaphylactique
- Une bronchite aiguë
- Une pneumonie
- Une insuffisance cardiaque
- Une bronchiolite (notamment chez les enfants)
- Une épiglottite
- Une bronchiectasie
- La présence d'une tumeur
- La présence d'un corps étranger dans les voies respiratoires

Sifflement à l'inspiration ou à l'expiration : quand consulter un médecin ?

Les sifflements à l'inspiration ou à l'expiration ne doivent pas être négligés !

Si vous présentez une respiration sifflante et que vous vous trouvez dans l'une des situations suivantes, rendez-vous rapidement aux urgences :

- Vous êtes essoufflé ne parvenez pas à retrouver votre souffle
- Le sifflement survient soudainement sans aucune cause apparente
- Vous ressentez des douleurs



thoraciques

- Vous présentez des signes d'anaphylaxie (choc anaphylactique)

Si le sifflement ne gêne pas votre respiration, mais persiste et s'accompagne des symptômes suivants, consultez rapidement votre médecin pour éviter toute complication :

- Des quintes de toux fréquentes qui finissent par devenir douloureuse
- Une sensation d'oppression dans la poitrine
- Une fièvre
- Un souffle de plus en plus court (respiration plus rapide que d'habitude)
- Un gonflement inexpliqué de vos pieds ou de vos jambes
- Une perte de voix

Sifflement respiratoire : comment le diagnostique-t-on ?

Le diagnostic passe tout d'abord par l'anamnèse : le médecin interroge chaque patient sur ses symptômes et leur historique, mais aussi sur ses antécédents médicaux, ses traitements en cours, etc. Quelques indices peuvent par exemple aiguiller le médecin : le sifflement est-il apparu soudainement ou s'est-il amplifié progressivement ? Se manifeste-t-il par intermittence ? Peut-il être lié à une pathologie existante ou à une pratique qui le déclenche ou l'aggrave, (comme le tabagisme ou l'effort physique intense, etc).

Vient ensuite le temps de l'examen clinique. Le médecin procède à des vérifications d'ordre général : il vérifie notamment la température et le rythme

cardiaque. Puis il se met en quête de signes de détresse respiratoire, à l'aide d'un stéthoscope : il cherche à s'assurer que l'air se déplace bien à l'inspiration / à l'expiration et détermine aussi l'origine du sifflement (est-il plutôt lié à une affection des bronches, du larynx, etc ?). Selon la cause potentielle de sifflement et les symptômes décrits, il peut aussi examiner le nez, la gorge et / ou les membres (en particulier les extrémités).

Pour confirmer - ou infirmer - son diagnostic initial, le praticien peut aussi réaliser certains examens :

- Une radiographie des poumons
- Un test de la fonction pulmonaire (spirométrie)
- Des analyses sanguines
- Un bilan allergologique

Traitement : quelles solutions en cas de respiration sifflante ? Comment dégager les bronches rapidement ?

La prise en charge de la respiration sifflante consiste à traiter la cause sous-jacente. Elle dépend donc de chaque diagnostic.

À la maison, plusieurs solutions peuvent soulager la congestion bronchique :

- s'hydrater suffisamment tout au long de la journée
- miser sur un humidificateur d'air ou prendre une douche chaude (la vapeur apaisera l'irritation et la toux)
- utiliser une bouillotte ou une compresse chaude à placer sur votre poitrine
- ne pas fumer et limiter l'exposition aux allergènes et autres polluants irritants

Séisme en Turquie et en Syrie

Le bilan s'élève à plus de 24.000 morts



L'aide internationale en voie d'être acheminée dans l'ensemble de la Syrie



L'aide internationale pourra être acheminée dans l'ensemble des zones sinistrées de Turquie et de Syrie, où des séismes ont tué au moins 24 000 personnes, après l'accord vendredi du gouvernement syrien pour la fourniture d'aide aux zones rebelles.

L'aide internationale pourra samedi être acheminée dans toutes les zones sinistrées de Turquie et de Syrie, où les secours ont réussi à extirper plusieurs enfants vivants des décombres des puissants séismes qui ont tué plus de 24 000 personnes.

Le gouvernement syrien a autorisé vendredi «l'acheminement des aides humanitaires à l'ensemble» du pays - y

compris les zones tenues par les rebelles en Syrie - où 5,3 millions de personnes risquent de se retrouver sans abri, a alerté l'ONU.

L'agence turque de gestion des catastrophes et des urgences (AFAD) a annoncé samedi que le bilan des séismes survenus cette semaine dans le sud-est de la Turquie était porté à 20 665 morts.

Près de 93 000 personnes ont été évacuées des zones dévastées et plus de 166 000 secouristes sont à pied d'œuvre sur les lieux de la catastrophe, a indiqué l'AFAD.

Dans le nord de la Syrie voisine, également touché par les séismes, le bilan dépassait vendredi les 3 500 morts.

Séismes en Turquie et en Syrie: Plusieurs enfants sauvés des décombres cinq jours après

Dans le sud de la Turquie, à Antakya, «à la 105e heure» après le tremblement de terre, les secouristes ont sorti vivants un nourrisson de 18 mois, Yusuf Huseyin, des débris d'un immeuble.

Plusieurs enfants ont été sortis vivants des décombres vendredi en Turquie et en Syrie, cinq jours après le séisme qui a fait plus de 23.000 morts.

De part et d'autre de la frontière, des milliers d'habitations sont détruites et les secouristes redoublent d'efforts pour rechercher des rescapés, même si la fenêtre cruciale des 72 premières heures pour retrouver des survivants s'est refermée.

Un nourrisson de 18 mois

Pourtant vendredi, un garçon de six ans, Moussa Hmeidi, a été extrait en vie des décombres, sous les acclamations, dans une localité du nord-ouest de la Syrie, Jandairis, a constaté un journaliste de l'AFP. Il était en état de choc et blessé au visage.



Dans le sud de la Turquie, à Antakya, «à la 105e heure» après le tremblement de terre, les secouristes ont sorti vivants un nourrisson de 18 mois, Yusuf Huseyin, des débris d'un immeuble, puis, vingt minutes plus tard, son frère

Muhammed Huseyin, a raconté la chaîne de télévision NTV.

Deux heures auparavant, Zeynep Ela Parlak, une fillette de trois ans, avait déjà été secourue dans cette ville anéantie par le séisme.

Une mère enceinte et sa fille sauvées

Dans la région de Gaziantep (sud-est), des militaires espagnols ont par ailleurs sauvé vendredi après-midi une mère et ses deux enfants des décombres.

À Nurdagi, dans cette même province, Zahide Kaya, enceinte de six mois, a été extraite vivante après quelque 115 heures passées sous un amas de ruines, selon l'agence Anadolu. Une heure plus tôt, sa fille Kubra, âgée de six ans, avait été sauvée elle aussi.

Le président américain a reçu son homologue brésilien à la Maison Blanche vendredi. Tous deux sont revenus sur l'assaut du Capitole du 6 janvier 2021 et sur celui sur Brasilia du 8 janvier 2023.

Le président brésilien Lula, reçu vendredi 10 février par Joe Biden, a estimé que les deux dirigeants ne devaient «plus jamais permettre» des assauts contre la démocratie tels qu'en ont connu les Etats-Unis et le Brésil à deux ans d'intervalle.

Le président américain, aux côtés de son invité, a reconnu que la démocratie avait été «mise à l'épreuve» dans les deux pays, le 6 janvier 2021 quand des partisans de l'ancien président Donald Trump ont attaqué le Capitole à Washington, et le 8 janvier 2023 quand une foule acquise à l'ancien chef d'Etat Jair Bolsonaro a pris d'assaut les institutions de Brasilia. Mais «la démocratie a gagné», a dit Joe Biden.

Les deux dirigeants se sont engagés à travailler de concert pour «renforcer les institutions démocratiques» et «promouvoir le respect des droits humains», selon un communiqué commun diffusé vendredi soir par Washington et Brasilia.



Joe Biden et Lula s'engagent à défendre la démocratie «mise à l'épreuve» dans leurs deux pays



Les capacités énergétiques ukrainiennes touchées par les dernières frappes russes

Après une attaque massive menée vendredi par la Russie en Ukraine, le pays a perdu «temporairement» une large part de ses capacités énergétiques. La majorité des Ukrainiens a néanmoins accès au chauffage, à l'eau et à l'électricité, selon le Premier ministre.

«L'Ukraine a perdu temporairement 44% de ses capacités de génération d'énergie nucléaire, 75% des capacités de ses centrales thermiques et 33% de celles de ses centrales de cogénération», a détaillé le Premier ministre ukrainien Denys Chmygal. «La grande majorité des Ukrainiens ont toujours accès au chauffage, à l'eau et à l'électricité (...) il y a assez de ressources pour passer l'hiver», a-t-il ajouté.

L'Agence internationale de l'énergie atomique (IAEA) a précisé dans un communiqué qu'un réacteur de la centrale atomique de Khmelnytskyi (NPP), dans l'ouest du pays, était à l'arrêt à cause des instabilités sur le réseau électrique.



Bissouma va se faire opérer, coup dur pour Tottenham

Tottenham a annoncé ce jeudi que son milieu de terrain, Yves Bissouma allait se faire opérer de la cheville gauche. Le Malien avait disputé 20 matchs depuis le début de la saison avec les 'Spurs'.

5e de Premier League après 22 journées de Premier League, Tottenham perd un joueur important de son effectif pour les prochaines semaines, et

notamment pour le 8e de finale de la Ligue des Champions face au Milan AC.

Yves Bissouma, le milieu de terrain des 'Spurs' va subir une opération ce vendredi a communiqué son club sur les réseaux sociaux : «Nous pouvons confirmer qu'Yves Bissouma doit subir une intervention chirurgicale vendredi pour réparer une fracture de

fatigue à la cheville gauche. Une date de retour sera annoncé après l'opération. Il commencera sa rééducation avec notre personnel médical dès que possible. Rétablis-toi vite, Yves».

Le Malien n'a manqué que 6 matchs toutes compétitions confondues avec le club londonien cette saison qui va devoir se débrouiller sans lui.

Bruno Fernandes déçu après le nul face à Leeds

Bruno Fernandes a poussé un coup de gueule après le match nul contre Leeds United, en huitième journée de Premier League, mercredi.

C'est à la suite d'une perte de balle de Bruno Fernandes que Leeds United a inscrit le premier but dès les premières minutes du match de huitième journée de Premier League, mercredi à Old Trafford. Puis Raphaël Varane a inscrit un but contre son camp, avant que Rashford et Sancho n'égalisent pour les Red Devils (2-2).

Après le match, le milieu international portugais a assumé la responsabilité du premier but encaissé, tout en poussant un petit coup de gueule.

«C'est toujours deux points perdus chez nous. Nous avons donné un point à Leeds et nous en avons perdu deux... Nous avons eu la possibilité de gagner, mais nous avons parfois manqué de concentration dans certaines situations. Nous avons encaissé un but à la première minute, alors que j'aurais dû être plus fort. J'ai gagné le premier duel, mais je n'ai pas pu gagner le second et ils ont gardé le ballon et ont marqué», a regretté le capitaine de MU.



Manchester United venait d'une série de 13 victoires consécutives à domicile.

Selon 'GloboEsporte', Carlo Ancelotti est le grand favori de la Confédération brésilienne (CBF) pour devenir le prochain sélectionneur.

La Confédération brésilienne de football (CBF) est à la recherche du successeur de Tite, parti après l'échec à la Coupe du monde au Qatar. Selon 'Globoesporte', le grand favori pour prendre la tête du Brésil n'est autre que l'actuel entraîneur du Real Madrid, Carlo Ancelotti.

En fin de contrat en 2024 chez les



Ancelotti grand favori pour devenir le futur sélectionneur du Brésil

Merengues, Ancelotti serait très intéressé par le projet de la CBF,

alors qu'il n'a jamais entraîné de sélection a cours de sa carrière.

Cette même source ajoute que les négociations auraient bien avancé ces dernières semaines et les dirigeants de la CBF seraient même prêts à attendre la fin de la saison pour nommer l'Italien.

Le président de la Confédération brésilienne de football, Ednaldo Rodrigues, aurait d'ailleurs prévu une réunion en février avec le président du Real, Florentino Pérez, pour évoquer la situation d'Ancelotti.

Ronaldo s'offre un quadruplé en 40 minutes avec Al-Nassr

Après trois premiers matchs difficiles, le Portugais s'est bien rattrapé en marquant un quadruplé sur la pelouse d'Al Wehda. Son équipe d'Al-Nassr s'est imposé 4-0 et récupère sa place de leader dans le championnat saoudien.

Cristiano Ronaldo a frappé très fort ce jeudi sur la pelouse d'Al Wehda. Le Portugais s'est tout simplement offert un quadruplé avec son club d'Al-Nassr lors de la 16e journée du championnat saoudien.



Le milieu de terrain d'Al Nassr, Luiz Gustavo, a déclaré plus tôt dans la semaine que «Cristiano Ronaldo rend les matches plus difficiles» car les adversaires sont plus motivés. Cependant, la star portugaise a une fois de plus prouvé qu'il était différent.

'CR7' s'est merveilleusement associé à son coéquipier Ghareeb, qui l'a trouvé dans les petits espaces. L'attaquant a inscrit le premier but d'un tir croisé du pied gauche (0-1, 21e), inscrivant ainsi son 500e but en championnat en additionnant la Premier League, la Liga, la Série A et le championnat saoudien.

Quelques minutes plus tard, parti à la limite du hors-jeu, il reçoit un ballon en profondeur d'Al-Najei, puis s'avance vers le gardien et frappe entre les jambes de ce dernier d'une frappe pied droit pour mettre à l'abri Al-Nassr (0-2, 41e).

Dès le retour des vestiaires, les visiteurs ont bénéficié d'un penalty que la star portugaise transforme d'une frappe au ras du poteau, au sol. (0-3, 53e).

Al-Nassr ne s'arrête pas d'attaquer et sur un merveilleux ballon en profondeur, Ronaldo part en contre-attaque à toute vitesse et marque en deux temps après que le gardien ait repoussé son premier tir (0-4, 61e). Son dernier quadruplé remonte au 10 septembre 2019 avec le Portugal contre la Lituanie (5-1). C'est la onzième fois de sa carrière qu'il réalise le 'poker', soit quatre buts dans le même match.

Ronaldo a fêté ses buts comme si c'étaient les premiers avec ses célébrations traditionnelles et compte désormais cinq buts à son actif dans ce championnat saoudien. Son équipe retrouve sa place de leader du championnat saoudien.

Iñaki Williams s'exprime sur son record historique

Après avoir disputé 251 matches consécutifs en Liga, l'attaquant de l'Athletic, Iñaki Williams a manqué la 19e journée de Liga 2022/23 contre le Celta Vigo mettant fin à un record exceptionnel. Le Ghanéen est revenu sur cette performance.

Iñaki Williams s'est blessé le 29 janvier dernier et n'a pas joué contre le Celta Vigo pour le compte de la 19e journée de Liga. Une information plutôt normale jusque-là, sauf que cela faisait presque sept ans, depuis le 7 avril 2016, que le Ghanéen n'avait pas manqué la moindre rencontre avec l'équipe basque en championnat.

Le joueur est alors revenu sur cette performance jamais atteinte en Europe auparavant : «Même dans mes plus grands rêves, je n'imaginai

pas disputer ces 251 matches en première division. Et par chance, je les ai joués tous à la suite, sans me reposer et toujours avec la confiance des entraîneurs que j'ai pu avoir. J'ai aussi eu de la chance avec les blessures».

En se blessant, l'attaquant n'avait pas tout de suite fait le rapprochement avec la fin de cette série folle : «Quand je me suis blessé, je n'ai pas pensé au record mais au fait que je ne pouvais plus faire ce que j'aimais le plus, ni aider mon équipe dans un match où elle avait besoin de moi, comme de tous. Après quelques jours, on m'a rappelé que le record était terminé.»



«C'est un record qui sera difficile à battre. Mais si ça arrive, je féliciterai celui qui y parvient. J'espère que ce sera un joueur de l'Athletic ou que ce soit mon frère (Nico Williams). C'est un record qui me rend fier et heureux. Maintenant, je dois récupérer.» a-t-il a

jouté, sachant que ce qu'il a accompli sera compliqué à atteindre pour tout autre joueur.

Depuis, I. Williams a manqué sa première rencontre de championnat à San Mames, face à Cadix. Le joueur devrait bientôt faire son retour.

Lloris ne jouera pas avant cinq à sept semaines, estime Stellini.

L'entraîneur adjoint de Tottenham, Christian Stellini, a affirmé jeudi que le gardien français Hugo Lloris, touché à un genou, ne reviendrait pas avant «cinq à sept semaines».

«Nous sommes déçus pour Hugo (Lloris) qui est blessé (...). Il a besoin d'une bonne récupération, sans doute de cinq à sept semaines avant de revenir avec nous», a expliqué Stellini, qui remplace temporairement Antonio Conte après l'opération à la vésicule biliaire subie la semaine dernière par le technicien italien.

Lloris s'est blessé à la toute fin du match remporté 1-0 contre Manchester City, dimanche, après un duel aérien avec le milieu défensif Rodri.

La presse anglaise avait indiqué mercredi qu'un scanner avait permis de constater que les ligaments étaient touchés.

Actuellement 5e de Premier League, les Londoniens sont à la lutte pour une qualification en Ligue des champions la saison

prochaine. Ils vont aussi affronter l'AC Milan en huitième de finale de la C1 sans leur capitaine, qui évolue depuis plus de 10 ans au club.

En l'absence de Lloris, «on a un bon gardien expérimenté avec Fraser Foster, qui a une grande expérience en Premier League et une bonne expérience en Ligue des champions» entre 2012 et 2014, lors de ses années au Celtic Glasgow, a souligné Stellini.

«Nous avons cinq semaines difficiles devant nous mais on a confiance en Fraser, on est heureux de jouer avec lui dans l'équipe», a encore insisté l'Italien.

Jeudi également, Conte a lui fait son retour au centre d'entraînement des Spurs,

selon des photos publiées par le club.

«Il était sur le terrain ce matin avec nous. Il doit y aller doucement pour le moment, mais on était très heureux de le revoir (...). Il a pris tout le monde dans ses bras. On va prendre le temps avant de voir quand il sera prêt» pour être sur le banc, a expliqué son adjoint.



Lloris ne jouera pas avant cinq à sept semaines, estime Stellini

Liverpool prêt à mettre 50 millions sur Nico Williams

Lors du dernier mercato, Nico Williams et l'Athletic ont refusé une proposition à hauteur de 50 millions d'euros d'Aston Villa. Selon 'Sport', Liverpool compterait envoyer la même offre aux Basques, correspondant à sa clause de résiliation de contrat.

Nico Williams aurait pu quitter l'Athletic lors du dernier mercato hivernal après une offre de 50 millions d'euros réalisée par le club de Premier League, Aston Villa. Mais ni le joueur ni le club basque n'ont accepté cette proposition qui ne correspondaient pas aux objectifs du joueur, en plein milieu de la saison.

Ce mercredi, le quotidien 'Sport' révèle que Liverpool a également dans le viseur le plus petit des frères Williams. Le club anglais souhaite renforcer son attaque l'été prochain et la somme de 50 millions d'euros ne semble pas problématique du côté d'Anfield.

L'international espagnol est sous contrat avec l'Athletic jusqu'en juin 2024 mais pourrait bien rejoindre l'Angleterre en cas de non prolongation. Cependant, le média digital basque 'El Correo' annonce que les 'Lions' ont pour intention de prolonger le joueur de 20 ans.



Salihamidzic donne plus de détails sur le prêt de Cancelo

Hasan Salihamidzic, directeur sportif du Bayern Munich, a assuré à 'Bild' que Joao Cancelo était arrivé gratuitement au club bavarois.

En froid avec son entraîneur Pep Guardiola, Joao Cancelo a alors décidé de rejoindre le Bayern qui l'a accueilli sous la forme d'un prêt estimée à 70 millions d'euros.

Dans une interview accordée au journal 'Bild', Hasan Salihamidzic, le directeur sportif du club bavarois, a de nouveau abordé la venue du Portugais à Munich.

«Le fait que Cancelo soit arrivé gratuitement est dû au 'réseau'», a-t-il déclaré. L'ex-footballeur a certainement fait référence à un élément laissé en suspens lors du transfert de Leroy Sané en 2020.

«Nous jouons avec des cartes ouvertes. Le plus important est que Joao se sente bien à Munich et qu'il puisse jouer les huitièmes de finale de la Ligue des champions. Nous lui avons dit clairement que cette somme est difficilement imaginable à payer dans les prochaines années», a ajouté Salihamidzic après avoir été interrogé sur la possibilité de lever l'option d'achat imposée par Manchester City.



SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

Amrabat s'est proposé gratuitement au Barça

Souhaitant absolument rejoindre le FC Barcelone en provenance de la Fiorentina lors du dernier mercato hivernal, Sofyan Amrabat aurait proposé de jouer gratuitement en Catalogne.

Sofyan Amrabat voulait vraiment rejoindre le FC Barcelone cet hiver. 'Achraf Ben Ayad' a informé ce mercredi que le Marocain a proposé de jouer gratuitement pour les 'Blaugranas' pour la deuxième partie de saison en offrant à la Fiorentina, son club actuel, le salaire qu'il allait recevoir du Barça pour que le club italien accepte de partir en prêt.

Il a ajouté que son agent avait également des offres de Chelsea et Manchester United mais le joueur ne voulait que le Barça.

Le club catalan avait réalisé une offre de prêt avec option d'achat à 35 millions d'euros en toute fin de mercato mais la 'Viola' avait refusée.



Manchester United à l'assaut d'Osimhen l'été prochain

Manchester United est bien décidé à recruter Victor Osimhen. Selon le 'Daily Mail', le club anglais serait prêt à payer les 120 millions d'euros de clause lors du prochain mercato estival.

Cela fait déjà un moment que Manchester United a les yeux rivés sur Victor Osimhen. Et le club anglais devrait revenir à la charge lors du prochain mercato estival.

Selon le 'Daily Mail', les 'Red Devils' commenceraient déjà à s'activer pour faire venir le Nigérian cet été. Le club serait disposé à payer les 120 millions d'euros de clause de résiliation du joueur, sous contrat jusqu'en 2025 avec Naples.

L'attaquant de 24 ans était l'un des joueurs les plus convoités du mois de janvier. Le Paris Saint-Germain faisait également parti des clubs intéressés mais l'ancien lillois est resté dans le sud de l'Italie.

L'international nigérian en est à 17 buts et 3 passes décisives cette saison en 21 matchs officiels, dont 16 buts en Série A où il est le meilleur buteur. Au total, Osimhen a inscrit 45 buts en 83 rencontres avec Naples.



Kompany prend la défense de Manchester City

L'ancien capitaine légendaire de Manchester City, désormais entraîneur de Burnley, a pris la défense de son ancien club : «Je pense que l'industrie du football en général ne peut pas se permettre de montrer du doigt trop souvent. Je pense que vous aurez tous un petit sourire aux lèvres en sachant ce qu'est l'industrie du football.»

Les accusations proviennent d'un manque d'informations données par le club concernant les rémunérations des entraîneurs et joueurs, les partenariats de sponsoring, les coûts de fonctionnement et les règlements UEFA.

Les sanctions peuvent aller d'une simple amende à payer (peu probable), à un retrait de points, des matchs de championnat à rejouer voire une exclusion du championnat.

Vincent Kompany, ancien capitaine légendaire de Manchester City et désormais entraîneur de Burnley, a pris la défense de son ancien club : «Je suis très sceptique lorsque les gens commencent à pointer du doigt. Faites le meilleur pour vous-même et essayons de nous améliorer tout le temps, mais je suis un peu sceptique quand les doigts sont pointés si facilement», a conclu l'entraîneur belge.

La Commission de la Premier League a dévoilé avoir réalisé une enquête pendant quatre ans portant sur les violations du fair-play financier du club 'citizen' entre les saisons 2009/10 et 2017/18. Plus de 100 infractions ont été répertoriées.

Les trois finalistes pour le prix The Best du meilleur entraîneur dévoilés

La FIFA a dévoilé jeudi la liste des trois finalistes pour remporter le prix de meilleur entraîneur de l'année 2022.

À quelques jours de la cérémonie des The Best Football Awards, qui aura lieu le 27 février prochain, la FIFA a dévoilé la liste des trois finalistes pour le prix de meilleur entraîneur de l'année civile 2022.

On retrouve logiquement Lionel Scaloni, vainqueur de la Coupe du monde au Qatar avec l'Argentine de Lionel Messi, Carlo Ancelotti, qui a remporté la Ligue des champions, la Liga et la Supercoupe d'Europe et d'Espagne avec le Real Madrid, et finalement, Pep Guardiola, champion d'Angleterre avec Manchester City.

L'un de ces trois entraîneurs succédera ainsi à Thomas Tuchel, élu meilleur coach de l'année 2021.



Man City vs. Aston Villa

Les Citizens s'accrochent

Après avoir connu l'une des semaines les plus mouvementées hors du terrain de ses 143 ans d'histoire, Manchester City revient en Premier League avec la visite d'Aston Villa au stade Etihad dimanche après-midi.

L'équipe de Pep Guardiola a perdu 1-0 contre Tottenham Hotspur la dernière fois, tandis que les visiteurs cherchent à rebondir après leur propre défaite après s'être inclinés 4-2 contre Leicester City.

Garder les joueurs concentrés sur la course au titre de haut vol a été une tâche ingrate pour Pep Guardiola ces derniers jours, alors que Man City monte sur le terrain pour la première fois depuis qu'il a été accusé de plus de 100 violations présumées des règles financières de la Premier League concernant les revenus de parrainage, les revenus et les coûts d'exploitation.

Alors que les Citizens ont catégoriquement nié les accusations – qui ont maintenant été transmises à une commission indépendante – une atmosphère sombre aurait sûrement régné sur le terrain d'entraînement cette semaine, alors que les joueurs et le personnel se creusaient la tête concernant leur avenir à Manchester.

Il n'y aura pas de décision rapide concernant les accusations, mais City pourrait être frappé de sanctions sans précédent s'il est reconnu coupable – des déductions de points et des amendes à l'expulsion de la ligue – et Guardiola redoutera sans aucun doute les questions qui se présentent alors que City vise à éviter tomber plus loin derrière Arsenal au sommet.

Les champions en titre n'ont pas pu profiter de la dérapage des Gunners à Everton la der-

nière fois, alors que leur hoodoo au Tottenham Hotspur Stadium s'est poursuivi grâce au 267e but record de Harry Kane pour Lilywhites, les laissant à cinq points de l'équipe de Mikel Arteta. avoir joué un jeu de plus.

L'écart au sommet augmentera à huit points si Arsenal met Brentford à l'épée samedi, donc étendre leur série de victoires au stade Etihad à cinq matchs toutes compétitions confondues est d'une importance primordiale pour City, dont les fans ont désespérément besoin de quelque chose pour applaudir.

Le temps d'Unai Emery à Arsenal n'était pas une affaire agréable, mais l'ancien patron des Gunners peut donner à son ancien club un autre coup de pouce majeur dans la lutte pour le titre en profitant de la situation difficile des Citizens ce week-end.

L'impact positif de l'Espagnol s'est bel et bien fait sentir dans les

West Midlands depuis qu'il a pris les rênes de Steven Gerrard, mais sa chance a tourné lorsque Leicester City est arrivé en ville, infligeant une défaite inattendue aux Lions dans un thriller à six buts.

Ollie Watkins et un but contre son camp de Harry Souttar ont donné l'avantage à Villa deux fois dans le match, mais James Maddison, Kelechi Iheanacho, Tete et Dennis Praet ont tous franchi la ligne de fond des Lions pour empêcher l'équipe d'Emery, classée 11e, d'usurper Chelsea et Liverpool dans la moitié supérieure.

Aston Villa peut fièrement se vanter d'avoir remporté trois matchs à l'extérieur en Premier League – voyant Brighton & Hove Albion, Tottenham et Southampton dans cette séquence chaude – mais depuis 2009, les visiteurs n'ont pas remporté plus de victoires successives sur la route.

Gerrard était si près de remporter le titre de Premier League pour Liverpool à l'Etihad la saison dernière, mais Man City a produit un retour sensationnel le dernier jour de la saison pour triompher 3-2, bien qu'ils aient raté leur tir lors d'un 10e succès consécutif contre Villa plus tôt cette saison dans une impasse 1-1.

